

Le mensuel du Centre gai et lesbien - n°17 - Décembre 95 - 10 F

3'
Keller

SIDA :
LE CARNAGE



DES SOUS POUR LE CENTRE !



3615 mytilene

au pied télématique (comission paritaire 61907) 0,99 F la minute



- 7** La France prend des couleurs : à Lille ou à Marseille, à Strasbourg ou à Nantes, à Tours ou à Montpellier (...), les gais et les lesbiennes se réveillent. Petit tour de France.
- 15** Ex-RDA : quand argent public, police et homosexualité font bon ménage.
- 16** Irlande : le pays où madame la présidente rencontre les associations gais.
- 18** Robert Badinter a présenté sa pièce C.3.3. au Centre gai et lesbien.
- 20** Pasolini était assassiné il y a vingt ans. Chronique rétroviseur.
- 22** L'Association des Amis de Bonneuil : inauguration de notre rubrique «Libre expression association».
- 28** «De qui se moque-t-on?» : quinze minutes top chrono sur les certificats de vie commune. Chronique télé.
- 32** L'œil et le bon : la revue de presse du mois. Homophobie et hésitations barristes.
- Sida : le carnage.** Dossier. Mémoire de nos amis disparus. La veillée du 1^{er} décembre au Centre. Pin'Aides, le groupe de prévention gaie de Aides-Paris. Le «relapse». Interview de Stéphane Mantion, chargé de mission au ministère de la santé. Les lesbiennes contre le sida. Événements autour du 1^{er} décembre. Témoignage. Le sida en Russie. Le Bar de la solidarité à Clermont-Ferrand.
- L'amour est à réinventer.** Concours de scénarios de la Lesbian&Gay Pride Films. **49**
- «Quand les lesbiennes se font du cinéma». Gros plan sur les spectatrices. **50**
- Kids, des ados new-yorkais entre drogue et sida. Film. **51**
- D'Hugo Marsan à Maxime Montel ou Pierre Kneip. Chronique livres. **52**
- Trois, SIS, neuf, la danse contre le sida. Spectacle le 4 décembre. **54**
- Festival de films gay et lesbien de Paris. Du 12 au 17 décembre. **54**

Philippe Rolland n'est plus vice-président du Centre gai et lesbien. Il n'assure plus aucune fonction au sein du Centre. Le Centre gai et lesbien entame une procédure juridique à son encontre pour abus de confiance, conjointement à d'autres personnes victimes. Méfiez-vous !

CENTRE GAI ET LESBIEN. Président: Fleury Drieu. Vice-présidente: Nathalie Millet. Secrétaire général: Dominique Touillet. Secrétaire générale adjointe: Juliette Varietas. Trésorier: Bertrand Forest. Trésorier adjoint: Jean Pfrimmer. Directeur: Alexis Meunier. Coordinatrice générale: Anne Rousseau. Administrateur: Fabrice Laurens. Responsable des volontaires: Juliette Varietas. Responsable local: Luis Gomes. Merchandising: Robert Labulhie. Service de presse: Stéphane Martinet. Bibliothèque: Patricia Sebbag. Groupe droits des gais et des lesbiennes: Christophe Hannequin. Groupe média: Christophe et Patrick. Flyers, affiches, pubs: Nathalie Millet. Cafétéria: Sonia Guessab. Sans oublier les 60 autres volontaires du centre.

Associations, médias et entreprises membres du centre, électeurs du bureau : Association des Amis de Bonneuil, Association Culturelle des Gais et Lesbiennes Sourds de France, Association des Médecins Gais, Act-Up Paris, Aides Paris Ile de France, Arcat Sida, Beith Haverim, Caramels Fous, Carpe Diem, Centre du Christ Libérateur, CGPIF, Chalet Maya, Choeur International Gai de Paris, CIVIS, Club de la Fessée, Connection, Contact, CRC Photogravure, David et Jonathan, Ecoute Gaie, Editions du Triangle Rose, Equivox, Eurorelax, Exit le Journal, F.G., Fraction Armée Rose, GAGE, Gais Pour les Libertés, Gai Moto Club, Gais Musette, Gais Nounours, Gais Retraités, Gémini, Homosexualités et Socialisme, I.E.M., L'entracte, Lesbian and Gay Pride, Lesbian and Gay Pride Films, L.F.M., L.S.D., Long Yang Club, MAG jeunes gais, Mascaron, Mémorial de la Déportation Homosexuelle, Nomad Prod, Paris Aquatique, Parsifal, Patchwork des Noms, Piano Zinc, Résister-Vivre La Mémoire, Revue H, Rando's Ile de France, Santé et Plaisir Gai, Sida Info Services, SOS Homophobie, Syndicat National des Entreprises Gaies, Voile et croisière en liberté.

Vivre d'amour et de gel à base d'eau.

Bien utilisé, le préservatif, associé à un gel exclusivement à base d'eau, est un moyen efficace de se protéger du virus du sida (VIH) et des maladies sexuellement transmissibles (MST) lors d'une pénétration anale entre hommes. Les gels à base d'eau sont en vente dans les pharmacies, certaines grandes surfaces et sex-shops. Voici quelques conseils pratiques pour une efficacité optimale de ces produits.



Ouvrir soigneusement l'emballage afin de ne pas déchirer le préservatif : repousser le préservatif dans un angle et ouvrir le côté opposé.



Ne poser le préservatif que sur un sexe en érection. Si ça serre, enfiler deux ou trois doigts dans l'anneau du préservatif roulé, puis le détendre.



Pincer le bout du préservatif pour en chasser l'air vers l'extérieur et ménager ainsi un espace pour le sperme (1 cm, largeur d'un doigt).



Dérouler bien droit le préservatif et jusqu'au bout afin que le sexe soit entièrement recouvert ; le préservatif ne doit pas "vriller".



Lubrifier abondamment le préservatif avec un gel à base d'eau...



... sans oublier de bien décontracter l'anus de son partenaire en utilisant également le gel.



Après l'éjaculation et avant la fin de l'érection, se retirer en serrant le préservatif à la base du sexe. Ceci empêche le sperme de se répandre ou le préservatif de rester dans le rectum de son partenaire.



Après usage, la poubelle reste le meilleur endroit pour jeter son préservatif.



Depuis un an et demi que le Centre gai et lesbien a ouvert ses portes au 3 de la rue Keller, il a su montrer à quel point il était utile voire indispensable. Le nombre de ses services et de ses usagers ne cesse de croître, le nombre d'appels aussi, et de plus en plus d'entreprises et d'associations demandent à y adhérer.

Mais voilà, le centre est victime de son succès. Les plannings d'utilisation des salles sont surchargés et, nombre d'entre vous nous en ont fait la remarque, nous ne parvenons plus à vous rendre correctement service.

Aujourd'hui, la seule solution qui apparaît, c'est s'agrandir. Changer de lieu,

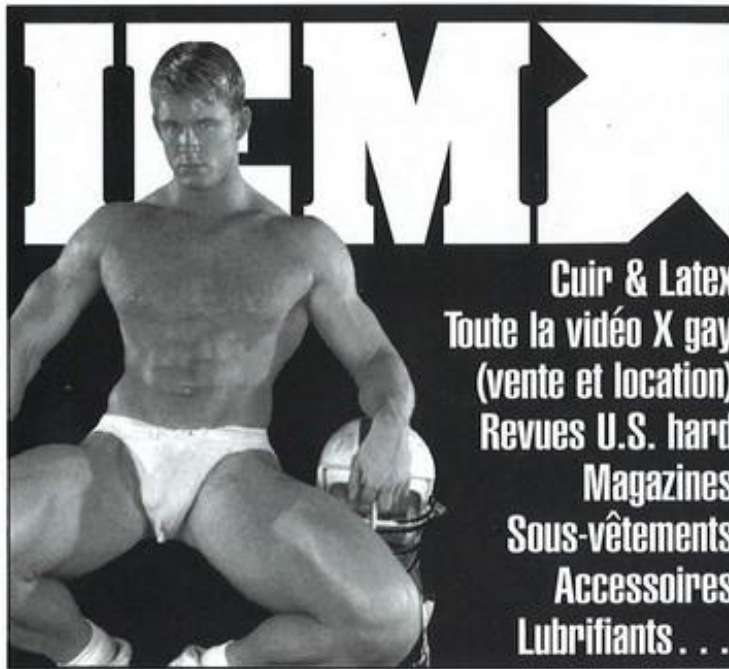
rendre des services plus performants, plus conviviaux, sous peine d'asphyxie. C'est pourquoi nous lançons un appel à souscription dans la presse homosexuelle.

Notre objectif affiché est clair : il nous faut 2 millions de francs. Et à y regarder de plus près, 2 millions de francs, ce n'est pas énorme : si 20 000 gais et lesbiennes donnent 100 francs l'objectif sera atteint.

Pour un centre plus grand et plus performant, aidez-nous. C'est aussi vous que vous aiderez !

Fleury Drieu
Président du
Centre gai et lesbien.

3 Keller. Directeur de publication: Fleury Drieu. Rédactrice en chef: Muriel Fauriat. Rédacteur en chef: Laurent Muhleisen. Conseiller de la rédaction: Jean Le Bitoux. Photographie de couverture: Orion Delain. Publicité: Hubert Dareau tél. (1) 43 57 21 47. Petites annonces et envois: Guillaume Daniel. Réalisation: NOMAD Prod. tél. (1) 44 78 09 23. Flashage: CRC Paris tél. (1) 53 17 19 93. Impression: EMF (1) 48 87 85 83. Tirage: 12 000 exemplaires. I.S.S.N. 1261-323X. Diffusion: LFM. Commission paritaire en cours. Prix de vente: 15 F. Abonnement (1 an): 150 F - règlement à l'ordre du Centre gai et lesbien.



Cuir & Latex
Toute la vidéo X gay
(vente et location)
Revue U.S. hard
Magazines
Sous-vêtements
Accessoires
Lubrifiants . . .

ESPACE
IEM SAINT MAUR
208, rue Saint Maur
75010 Paris

Méto : GONCOURT
ou COLONEL FABIEN
Ouvert de 10H à 19H30
sauf le dimanche
☎ (1) 42 41 21 41
Fax : (1) 42 41 86 80

BOUTIQUE
IEM LOUVRE-RIVOLI

4, rue Bailleul
75001 Paris

Méto : LOUVRE
Ouvert de 13H à 20H
sauf le dimanche
☎ (1) 42 96 05 74

BOUTIQUE
IEM LIEGE

33, rue de Liège
75008 Paris

Méto : LIEGE
Ouvert de 11H30 à 19H
sauf le dimanche
☎ (1) 45 22 69 01

RUBBER
LEATHER
UNIFORM
BAR

Q G®

CLUB PRIVÉ

DE 17H A 2H - 7/7 - 12 RUE SIMON LE FRANC
75004 PARIS-LE MARAIS - PHONE : 48 87 74 18

CET ETABLISSEMENT, MEMBRE DU SNEG, PARTICIPE A LA LUTTE CONTRE LE SIDA

LA DIRECTION SE RESERVE LE DROIT D'ENTREE

La France prend des couleurs



Pour la première fois depuis vingt ans, les gais et les lesbiennes ont réveillé en trois ans la torpeur de plus de vingt villes. De dépôts de gerbe en souvenir de la déportation homosexuelle à la mise en place de Maisons des Homosexualités ou de Centres gais et lesbiens, et des délivrances de certificats de Concubinage aux défilés de Gay Prides, ils et elles ont renouvelé, grâce à ces outils modulables localement et médiatisables nationalement, le paysage français : des droits à la visibilité, de la fête à des lieux de solidarité et des moments de mémoire. Un tour de France partiel : nous comptons sur vous pour une mise à jour régulière.

Strasbourg : un espace gai et lesbien financé par la mairie

De l'associatif au culturel, Strasbourg connaît bien des changements. En septembre 1994 s'y ouvrait une toute nouvelle association homosexuelle, Égales; en mai se jouait la première nuit du cinéma gai et lesbien présentée par Alex Taylor; puis en octobre, c'est une quinzaine du cinéma à l'Étoile, où les différentes associations étaient invitées à tenir un stand.

Cet événement culturel a reçu un accueil très positif de la part du public et des médias. Éric Vincente, responsable de la programmation des films a tenu à "banaliser l'événement, dans le bon sens du terme" en diffusant des films gais à toutes les séances en même temps que les autres films à l'affiche. Ce qui prime avant tout, pour lui, c'est de pouvoir faire un festival gai et lesbien comme il ferait un festival autre, et il nous promet de récidiver. D'ailleurs, les cinémas l'Étoile et le Star avaient déjà ponctuellement fait des soirées au profit d'Aides et Act Up Alsace lors de la sortie de *Priscillia*, *Garçon d'honneur* ou *Mensonge*. Si, d'un côté, le cinéma fait des siennes, voilà qu'à Strasbourg, on parle d'un "espace gai et lesbien". Derrière ce projet, bien sûr, des associations homosexuelles et de lutte contre le sida, des volontés individuelles mais aussi le soutien de la mairie. Lors d'une première rencontre à la Pentecôte entre ces associations et le maire de Strasbourg, Mme Trautmann proposa, entre autres, une rencontre avec la police, la délivrance de certificats de concubinage et l'ouverture dudit espace.

Choses promises, choses dues. Le 25 octobre vient d'avoir lieu une réunion entre les associations, les

autorités préfectorales et municipales dont M. François Guichard, des représentants du social et sanitaire, la police nationale et la gendarmerie nationale. Étaient présents, entre autres, Christian Verger, président d'Aides Alsace, Hervé Koenig, représentant de l'association étudiante Égales, Act Up Alsace, le docteur Catherine Gérard, chargée de mission sida sur l'Est, et le commandant Sarazin, de la gendarmerie nationale. La réunion a pu sensibiliser les forces de l'ordre aux problèmes rencontrés par les gais sur les lieux de drague - cela en référence avec l'affaire des Gravières, où avait commencé à se constituer un fichier "homo" - afin que cela ne se reproduise plus. Un représentant de la police de Stuttgart a pris part à cette réunion pour exposer la politique allemande de son État, où existe ouvertement un groupe gai au sein de la police, chargé de la prévention de la délinquance et de la protection des homosexuels en cas d'agression homophobe.

Les associations ont déploré le fait que la police nationale ait refusé de participer à la réunion, refus justifié par le fait que, "les homosexuels étant des citoyens comme les autres, il n'y avait pas lieu de discuter de quoi que ce soit." N'est-ce pas là se voiler la face? Par ailleurs, lors de cette soirée, quatre ateliers ont été mis en place : "cadre légal", "homosexualité et citoyenneté", "quelle politique de la part des forces de l'ordre?", "quelle prévention sur les lieux extérieurs?" Cela a débouché sur le fait que la reconnaissance de l'homosexualité permet une meilleure prévention contre le sida, et sur la nécessité d'un espace d'accueil et d'aide juridique.

La question de l'espace gai doit suivre son cours avec, comme interlocuteur, Alain Kauf, conseiller municipal chargé des affaires associatives. C'est, en effet, la mairie pour cet espace et l'installation des locaux, qu'on espère et qu'on attend pour le début de l'année. Cet espace serait une association gérée par le futur collectif homosensible d'Alsace qui devrait réunir les associations suivantes : "La Lune noire", "Égales" et "David et Jonathan".

Brigitte Barry



Alex Taylor au cinéma "L'Étoile"

Photo Brigitte Barry

Égales: 53, rue du Fg National, 67 000 Strasbourg. Tél : 88.75.18.37.
Act Up Strasbourg : c/o M. Kauffmann, 24 Grand rue, 67 000 Strasbourg.
Aides Alsace, prévention gaie : 6, rue de Bischwiller, 67 000 Strasbourg, tél : 88.75.75.63. David et Jonathan Strasbourg : BP 197, 67 028 Strasbourg Cedex. La Lune noire (groupe lesbien) : 14 rue des Couples, 67 00 Strasbourg.

Lille: Pas roses, les corons ?

Malgré son festival Question de Genre, malgré ses Cahiers Gai Kistch Camp qui publient ou rééditent depuis le Nord bon nombre d'œuvres et réflexions fondamentales autour de l'homosexualité, il semble que le Lille gay et goudou sommeille encore. C'est ainsi que plusieurs associations locales ont tenté l'an dernier, sans succès, de s'entendre pour organiser une marche homosexuelle - les Flamands Roses sont bien décidés à ce que cela fonctionne en 1996 - que David et Jonathan (spiritualité) et Rando's (randonnées) tournent à petite vitesse, qu'Andromède (accueil, écoute) semble ne pas rencontrer le succès escompté. Un Centre gai et Lesbien à Lille ? Ce n'est pas du tout d'actualité, nous sommes trop éclatés, répondent à l'unisson les associations. Qui donc ira secouer la Mairie, qui semble faire preuve d'une certaine bonne volonté en acceptant une commémoration de la déportation homosexuelle (certes après les cérémonies officielles), ou en accordant des certificats de vie commune à des couples homo (encore "au cas par cas" et pour régler des problèmes précis) ? Peut-être le Comité pour la Reconnaissance Sociale des Homosexuels nouvellement créé, qui compte promouvoir le C.U.S. et recenser les initiatives dans ce sens en région. Du côté du sida, Act Up se prépare à emménager dans des locaux neufs et spacieux, tandis que le groupe local de Aides fait enfin une prévention spécifique en milieu homosexuel.

N. M.

Act Up : BP 141, 59009 Lille Cedex. Tél : 20.31.19.03. *Andromède* : BP1016, 59011 Lille Cedex. Tél : 20.53.89.79. *Cahiers Gai Kistch Camp* / *Festival Question de Genre* : BP 009 Lille Cedex. 3615 GKC. Tél : 20.06.33.91. *Chiti Rando's* : BP 18, 59008 Lille Cedex. *Comité pour la Reconnaissance Sociale des Homosexuels* : c/o Sylvain Ladent, 35 rue Saint-Eloi, 59000 Lille. Tél : 20.40.11.49. *David et Jonathan Lille* : PP 332, 59026 Lille Cedex. *Les Flamands Roses* : Centre Culturel Libertaire, 1/2 rue Denis du Péage, 59800 Lille. Tél : 20.47.62.65.

Montpellier : un CGL à la recherche d'un local

Plus de 1.200 personnes pour la première Lesbian & Gay Pride, une mairie qui délivre des certificats de concubinage, des associations - Act Up, David et Jonathan, Les sœurs de

la perpétuelle indulgence...- qui bougent et la création d'un Centre gai et lesbien en mai... Montpellier s'anime. Gros plan sur le Centre.

Le second Centre gai et lesbien en France compte aujourd'hui 60 adhérents et une adhésion associative (Aides-Languedoc). Côté financement, tout repose actuellement sur les cotisations des adhérents (60F pour l'année), en attendant les (éventuelles) retombées des demandes de subventions. Quant aux établissements de Montpellier, peu nombreux il est vrai, il semblerait qu'ils se montrent particulièrement avares. L'espoir vient donc des bailleurs institutionnels (DDASS, DRAC, Département, Région et autres...) plus les fonds propres. Ceux-ci viennent essentiellement de soirées et de sorties.

Les services du Centre sont nombreux : 2 lignes d'écoute et de renseignements : 67.22.18.97 / 67.41.18.64; permanences d'accueil le mardi, vendredi et samedi de 16h à 18h à La Canne à Sucre 19, rue du Palais des Guilhem : huit volontaires s'y relaient pour informer, renseigner et relayer le message de prévention; avantages-carte aux porteurs de la carte du Centre en partenariat avec quelques commerces de la ville (pas nécessairement gais).

Le Centre publie un bulletin d'information et prépare une émission de radio sur l'une des F.M. associatives de la ville. Le Centre a aussi un chœur qui répète tous les jeudis soir de 20h à 22h.

Peu à peu, le Centre prend ses marques dans la ville, participant à la Commémoration de la Déportation, à la Gay Pride, et à la Foire aux Associations de la ville.

Toutefois, il rencontre un problème de taille; il ne dispose toujours pas de local et c'est la priorité. Une demande de subvention a été déposée auprès de la municipalité de Montpellier : celle-ci ne semble pas pressée d'y répondre.

Le Centre gai et lesbien de Montpellier a besoin de nous. Toute aide est la bienvenue, sous quelque forme que ce soit (dons, matériel...).

Sonia Guessab et Carole Keruzoré

Centre gai et lesbien : 35 bis rue de Barcelone 34000 Montpellier. Tél : 67.22.18.97 / 67.41.18.64. Fax : 67.72.98.81. *Aides Languedoc Méditerranée* : 28 Bd Pasteur, 34 000 Montpellier. *Act Up-Montpellier* : 7, rue Expert, 34 000 Montpellier.

Poitiers : "Le Paradis Latex"

A Poitiers, le réveil associatif gai est passé par l'association Homologia, et par le 157 Grand'Rue. Et c'est l'inauguration officielle le 4 novembre du "Centre gai et lesbien" local appelé "Le Paradis Latex" : un local associatif dans lequel l'information et la prévention ont une place essentielle, de la distribution de préservatifs à des entretiens individuels. Largement soutenu par Aides et financé par ECS pour la première année, ce lieu doit trouver un relais financier grâce à des négociations en bonne voie avec la mairie. Pour animer ce lieu, une salariée et sous Contrat Initiative Emploi. Ce lieu se veut bien sûr ouvertement gai. Son deuxième axe est donc la lutte contre l'homophobie. Il est ouvert de 17 heures à 23 heures du lundi au samedi. Quant à l'association Homologia, subventionnée par la Caisse Primaire d'Assurance Maladie et la Mutualité de la Vienne, elle a déjà à son actif trois galas gais ces trois dernières années, animés par Les Sœurs de la perpétuelle Indulgence, et dont les bénéfices ont été reversés aux associations de lutte contre le sida. Sinon, pas encore de Gay Pride à Poitiers, pas encore de certificats de concubinage, mais un dépôt de gerbe sur le souvenir des déportés homosexuels prévu pour l'an prochain, lors de la Journée Nationale du Souvenir, le 28 avril 1996, au Parc de Blossac.

L.V.C.

Le Paradis Latex : 157 Grand'Rue, 86 000 Poitiers. Tél : 49.50.73.61.
Homologia : 21, rue des Trois-Rois, 86 000 Poitiers. Tél : 49.50.73.61

Marseille : Effervescence et divisions

A Marseille, les choses ont bien bougé. Après les trois dernières Gay Prides, le projet de Centre gai et lesbien est en bonne voie. Quelques tensions locales subsistent toutefois, issues vraisemblablement de fortes personnalités qui ont récemment décidé de se rapprocher pour que les équipes Lesbian & Gay Pride et Centre gai et lesbien cessent de se regarder en chiens de faïence. Les trois années écoulées

indiquent une activité marseillaise importante : participation à la journée mondiale contre le sida depuis 1992, de la semaine Gay Pride depuis 1994 avec défilé sur la Canebière, interpellation de la Mairie, mise en place d'un Fonds de Solidarité gai et lesbien destiné à aider en priorité les malades du sida, organisation de bals et participation, en avril 1995, à la journée de la déportation. De leur côté, les volontaires gais d'Aides Provence, tous les derniers vendredis de chaque mois font un accueil à la "caf'Aides".

L.V.C.

Centre gai et lesbien, 1, rue Chateaudon, 13000 Marseille. "Caf'Aides" au 1, rue Gilbert Dru, 13002 Marseille (Tél : 91.14.05.14). Act Up-Marseille : 40 rue de Cenac de Meihan, 13001 Marseille. David et Jonathan : BP 2022, 13 201 Marseilles Cedex 01. Tél : 91.73.81.82. Centre évolutif Lilith (groupe lesbien) : 33 Bd Longchamp, 13 001 Marseille. Tél : 91.92.38.48.

Bordeaux : c'est ouvert !

A Bordeaux, peu de remous suite à la nomination d'Alain Juppé à la Mairie. Mais l'association For'Hommes poursuit l'édition de son bulletin et ses activités de prévention gaie, et le projet de "Centre gai et lesbien" intitulé Centre Georges Andrieux vient d'ouvrir au 29, rue de la Boétie. Et pas encore de certificats de concubinage pour les couples homosexuels (quand même, après Nice...), et nulle Gay Pride à l'horizon. Un projet de dépôt de gerbe homosexuelle est toutefois en discussion pour avril prochain. La presse nationale n'a retenu de ces dernières semaines bordelaises que le saccage du centre ville non par des Beurs mais par une fédération d'artisans d'extrême droite, et le procès qu'intentent Aides, ECS et Act Up à l'encontre des Gay Libéraux pour diffamation. Une autre association bordelaise vient de naître, fort moderne, qui demande le rapatriement des cendres de Napoléon III de Londres à Paris... Ça, c'est branché!

L.V.C.

centre Georges Andrieux : 29, rue de la Boétie, BP 194, 33042 Bordeaux cedex. Tél. 56 01 12 03. For'Hommes : BP 78, 33 036 Bordeaux Cedex. Tél : 56.50.63.00. Aides : 49, cours V. Hugo, 33 000 Bordeaux. Tél : 56.52.77.61. Rassemblement des gais libéraux : 31, rue Saint-Rémy, 33 000 Bordeaux. Tél : 56.01.29.47. David et Jonathan : BP 1, 33 036 Bordeaux Cedex.

INVESTISSEZ DANS UNE VALEUR D'AVENIR :

VOUS

DÉFENDEZ VOS AMOURS, VOS IDÉES ET VOS DROITS !

"Un père divorcé se voit interdire la visite à son enfant parce qu'il est homosexuel... Un garçon se trouve mis à la rue par un propriétaire, car seul son ami décédé figurait sur le bail d'habitation... Une jeune femme vient de perdre son emploi parce qu'elle a déclaré à son patron vivre avec une autre femme... Voici quelques unes des situations auxquelles nous sommes confrontés quotidiennement.



Chaque jour, des dizaines de volontaires du Centre gai et lesbien contribuent à faire reculer l'intolérance et l'injustice. Ensemble, avec tous les partenaires et associations qui soutiennent le Centre, nous luttons pour un monde ouvert, libre et égalitaire. Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de votre soutien pour pouvoir emménager dans de nouveaux locaux, plus grands et plus accueillants, mieux défendre vos droits, vous apporter les conseils juridiques et sociaux dont vous avez besoin.

Dans de nombreux pays d'Europe, les gais et les lesbiennes sont mieux intégrés, ont des droits sociaux et une véritable reconnaissance dans la société. Il ne tient qu'à nous tous qu'il en soit de même en France, en étant plus unis, plus solidaires et donc plus forts. Aujourd'hui, nous comptons sincèrement sur votre mobilisation à tous et à toutes.



Groupement IFFICO Espace publicitaire offert gracieusement par le support.

AUJOURD'HUI, IL NOUS FAUT UN PORTE-PAROLE FORT ET INFLUENT. EN SOUTENANT LE CENTRE GAI ET LESBIEN, VOUS INVESTISSEZ DANS LES MEILLEURES VALEURS : LES VOTRES !

OUI, JE SOUTIENS LE CENTRE GAI & LESBIEN !

Bon de soutien à retourner complété avec votre participation à Centre Gai et Lesbien, 3 rue Keller, 75011 Paris.

Je soutiens les actions du centre pour le doter de fonds propres. Je vous adresse un chèque à l'ordre de "Centre Gai et Lesbien."

Je préfère un paiement par carte bleue : Banque : N° de carte :
validité : date : signature :

Je recevrai en retour un reçu fiscal de votre part me permettant de déduire 40% de ce don de mes impôts dans la limite de 1,25 % de mes revenus imposables.

200 F 500 F 1000 F 2000 F autre montant :F. Pour tous les dons supérieurs à 500 F, vous pourrez, si vous le souhaitez bénéficier d'un abonnement gratuit au "3 Keller", le mensuel d'information du Centre Gai et Lesbien.

Je souhaite recevoir pendant 1 an le "3 Keller".

NOM PRÉNOM N° RUE.....
..... CODE POSTAL VILLE

Les dons effectués au Centre Gai et Lesbien seront toujours strictement confidentiels et sauf avis contraire de votre part, les noms des généreux donateurs ne seront aucunement divulgués.

centre
gai & lesbien

association loi 1901 déclarée le 22 mars 1993 - TEL : (1) 43 57 21 47 - FAX : (1) 43 57 27 93 - 3 rue Keller, 75011 PARIS

Tours : une Maison des Homosexualités

Tours a inauguré les nouveaux locaux de sa Maison des Homosexualités le 21 octobre dernier: dans le centre ville, dans une charmante rue piétonne, avec une boutique d'accueil et le sous-sol voué d'une ancienne boîte. Des centaines de personnes étaient présentes lors de l'inauguration, y compris un minibus venu de Paris. Le premier adjoint au maire de Tours était présent ainsi que les adjoints chargés de la lutte contre l'exclusion, des commerces et de la sécurité. Le premier certificat de concubinage est prêt et va concerner la présidente de la Maison des Homosexualités de Touraine et son amie. Un petit quartier gay se dessine autour du local. Jean Royer est déjà oublié hormis que sa dernière invitation concerne le Pape, qui n'a pas décommandé, et qui doit avoir lieu le 6 mai prochain. Il va donc falloir savoir comment l'accueillir...

L.V.C.

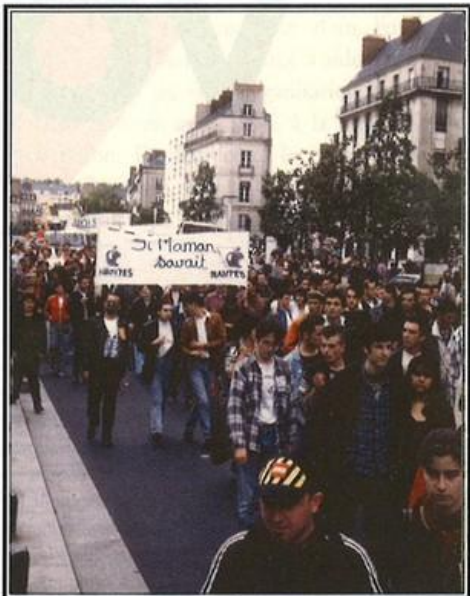
MHT, 1 ter rue des Balais, 37000 Tours, tél: 47 20 55 30. Aides : place G. Pailhou, Centre des Halles, 37 000 Tours. Tel : 47.64.30.88.



Un millier de manifestants pour la Lesbian & Gay Pride de Toulouse.

Photo DR

Nantes : Des projets pleins la tête



La Lesbian & Gay Pride de Nantes a réuni environ 700 personnes.

Photo Libéon Rivage

Nantes n'est pas encore revenue du succès de sa première Lesbian & Gay Pride. Les liens avec la mairie se sont resserrés, et des projets prometteurs sont dans les cartons. La fédération associative gai et lesbienne le Chaila nous prépare des surprises. La Journée Nationale du Souvenir ne sera pas oubliée avec un dépôt de gerbe en mémoire des déportés pour homosexualité par les nazis, en avril prochain. Nous attendons des nouvelles de Nantes, aussi précises qu'énergiques. A bientôt donc.

Jean Le Bitoux.

Chaila : Maison des associations, 42, rue des Hauts-pavés, 44 000 Nantes. Tél : 40.37.08.94. Si maman savait : 42, rue des Hauts-Pavés, 44 000 Nantes. Tél : 40.37.94.29. David et Jonathan : BP 935, 44 075, Nantes Cedex 03.

Il se passe aussi plein de choses à Toulouse, à Lyon, à Nancy et dans de nombreuses autres villes de France.

Tenez-nous au courant de vos initiatives, de vos projets et de vos réalisations. Adressez vos courriers au CGL, Le 3 Keller, 3, rue Keller, 75 011 Paris, à l'attention de Muriel Fauriat ou Laurent Muhleisen.



BODY BUILDING
AIR CONDITIONNE

SAUNA
POINT SANTE

UVA
BRONZAGE GRATUIT
TOUTE L'ANNEE

WIDM

4 RUE DU
FAUBOURG
MONTMARTRE
PARIS 9

tous les jours
de 12h à 1h du matin
métro rue montmartre
v.s.d. jusqu'à 2h du mat

Gay & Lesbian

Mardi-Gras

SYDNEY 96



CETTE ANNÉE, J'Y VAIS !

MARDI-GRAS EXCLUSIVE :

♦ Votre voyage comprend :

- Le vol régulier aller-retour sur Qantas • 5 nuits en hôtel 3 étoiles au cœur du quartier gay • Une permanence de 2 guides australiens pour vous renseigner chaque matin • Le billet d'entrée exclusif à la grande soirée privée finale du Mardi-Gras. (impossible à obtenir sur place) • Une mini-croisière exclusivement gay dans la baie de Sydney • Un kit de bienvenue à votre arrivée comprenant un plan-guide, des bons de réductions et plein de surprises utiles pour votre séjour !

DU 27 FÉVRIER AU 5 MARS 1996

10 950 FF PAR PERSONNE SUR LA BASE D'UNE CHAMBRE DOUBLE

RENSEIGNEMENTS AU
(1) 42.60.46.00



Subvention & Coopération Médicale
Associated Travel Operators 1996/96



RCS 3176 295 307 - Licence 175 731

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

BEACH BOYS EN DIRECT

au **36 68 32 32**

code 2021
(2,23 F par minute)

ÉCOUTE LEURS MESSAGES

au **36 65 43 43**

(3,71 F par appel)

À RETOURNER À BAMBOU, 32, RUE ST MARC, 75002 PARIS.

Je souhaite recevoir une documentation complète sur le Gay Mardi-Gras de Sydney 96 (envoyée sous pli discret et anonyme)

Je souhaite profiter d'une réduction de 500 FF sur mon voyage en réservant ma place définitivement avant le 15 novembre 96.

NOM : _____ PRENOM : _____

Adresse complète : _____

_____ Ville _____

_____ Téléphone : _____



Ex-RDA : les flics protègent les gays

Quand fonds publics, police et homosexualité font bon ménage...
L'ex-RDA nous réserve bien des surprises et une belle part d'optimisme.

De façon surprenante, ce sont les pouvoirs publics qui apportent cette collaboration qui peut si souvent faire défaut en France.

Le Centre gai et lesbien de Berlin obtient depuis longtemps les subventions de la municipalité qui lui sont nécessaires, et pas seulement pour la lutte quotidienne contre le sida mais pour son fonctionnement propre, en tant que lieu nécessaire à la vie associative.

Les subventions du conseil régional et de la ville aident aussi à l'emploi des jeunes au chômage, pour une durée d'un an, s'ils souhaitent travailler dans un Centre gai et lesbien. Cette collaboration étroite entre le milieu homo et tout ce qui peut représenter le pouvoir public se retrouve bien sûr dans la lutte

contre le sida : les associations sont protégées et encouragées. L'exemple du Prenzel-berger Aids Projekt (*), une association d'information et de prévention, dont un représentant est venu nous rendre visite au Café positif, est un exemple concret et intéressant.

Leur travail s'effectue dans l'ex-Berlin Est. Les membres de l'association sont sollicités par les enseignants en quête d'information et se

rendent dans les établissements scolaires où la présence de préservatifs ne choque plus personne. Leur action s'étend sur les lieux de travail où le droit à l'information ne semble plus être un tabou.

Mais ce qui est le plus remarquable, c'est quand la prévention se déplace dans les parcs et jardins publics de la ville, où nos collègues allemands s'organisent de gentilles sex-parties. Là se trouvent stand et affiches de prévention, sans que la police s'interpose.

Cependant, c'est dans le fin fond de l'ex-Allemagne de l'Est, dans la charmante ville de Cottbus près de la frontière polonaise, d'où nous vient l'exemple le plus étonnant. Le centre gai et lesbien y est grand et accueillant et c'est presque intégralement qu'il vit des fonds publics. Comme la communauté

homo locale s'organise doucement, le Centre gère et entretient la boîte de nuit et le bar mixte où lesbiennes et gais font bon ménage. Et enfin, c'est dans le Land de Brandebourg que deux lesbiennes qui souhaitaient obtenir une carte de réduction famille pour visiter les musées, ont enfin obtenu ce statut. C'est ce même Land qui interdit toute discrimination contre les homosexuels, de façon légale, et en utilisant le mot Homosexuel en toutes lettres.

Ce n'est pas un monde paradisiaque qui nous est présenté, mais assez d'exemples qui peuvent nous encourager à continuer d'affirmer nos différences comme un droit.

Jean-José

(*) Prenzelberger Aids Projekt : Centre d'information et de prévention sida, Berlin. Tel : 444 66 55.



**Bei Fragen zu
Safer Sex und AIDS**

P.A.P.

PRENZELBERGER AIDS PROJEKT
Greifenhagener Straße 6 · Berlin - Prenzlauer Berg
Montag bis Donnerstag 15 - 20 Uhr · Freitag 13 - 18 Uhr

444 66 55

Campagne pour le safer-sex entre garçons.

Photo Michael Taubenheim, Gestaltung : Gobi Kraus für Comdesign.

Irlande : 400 000 francs pour les lesbiennes !

Le maire de Dublin qui invite la Lesbian & Gay Pride à démarrer de sa résidence personnelle, une association de lesbiennes qui reçoit de l'argent du gouvernement, une présidente qui invite les associations gaies à discuter... Tout ça, c'est dans la belle Irlande catholique !

La présidente actuelle, Madame Robinson a, en effet, mis un point d'honneur à inviter des groupes minoritaires de la population, parmi lesquels des représentants d'associations gaies et lesbiennes, pour ouvrir des discussions sur les problèmes auxquels ils sont confrontés dans la société. Ce geste avait aussi pour but de contribuer à renforcer la place de ces groupes au sein de la société et à éviter les comportements de rejets et de discrimination à leurs égards. En ce qui nous concerne en tant qu'homosexuels, deux événements majeurs sont à souligner : tout d'abord le fait que le maire de Dublin ait invité les homosexuels à démarrer la marche de la Gay Pride 95 de sa résidence personnelle - que la France en prenne de la graine - et également le fait que le gouvernement vienne dernièrement d'attribuer des fonds à l'organisation lesbienne dubloinoise. Il y a tout juste quelques semaines, le LOT (Lesbians Organizing Together, fondé en 1991) (1) recevait 50.000 £, soit environ 420.000 FF, du Département des Affaires Sociales; du jamais vu!! C'est bien là un moment historique puisque c'est la première fois que le gouvernement irlandais accorde une

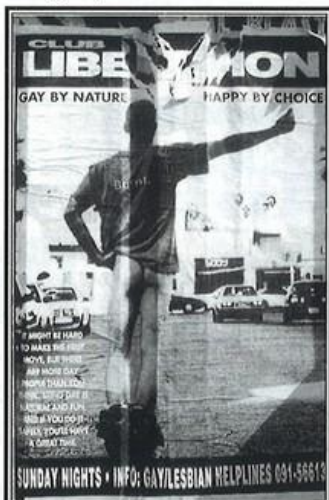
aide financière à une organisation lesbienne. Le ministre des affaires sociales en personne, monsieur Proinsias De Rossa, a d'ailleurs participé à la cérémonie officielle d'ouverture des bureaux du LOT et a déclaré lors d'une interview : "Il y a partout dans notre pays des femmes confrontées à la solitude et à l'isolement simplement parce qu'elles sont lesbiennes. Cela ne devrait pas exister." Le LOT, doté notamment d'un service d'écoute et d'aide téléphonique, est aussi composé de divers groupes d'action visant à établir un réseau national entre les groupes lesbiens d'entraide, à

soutenir et à encourager le "coming out" individuel, à promouvoir une image identitaire lesbienne positive, à combattre les discriminations et à se battre pour l'égalité des droits. Dans les locaux du LOT, situés dans le centre ville de Dublin, vous pourrez vous procurer diverses brochures dont des flyers sur les différents rendez-vous du moment et aussi le Gay Community News (GCN), journal gai et lesbien où vous trouverez bon nombre d'adresses utiles sur les associations et lieux homosexuels de par le pays.

Si vous n'avez pas le temps de vous diriger vers le LOT, ou que vous messieurs, cherchez des informations sans vouloir vous frotter aux dames, sachez que le GCN est aussi disponible dans plusieurs librairies, comme chez Waterstones (Dawson street D.2), un équivalent de la Fnac, au rayon gai lesbien. Déplorons seulement l'existence d'un seul vrai pub gai, ouvert aussi aux lesbiennes, "The George": accueil et ambiance très sympa avec mini discothèque à l'étage certains soirs dont le vendredi.

A ne pas manquer.

Brigitte Barry.



Les gais s'affichent sur les murs irlandais, sans pudeur et sans fausse honte.

Photo Brigitte Barry

(1): LOT: Lesbians Organizing Together, 5 Capel St, Dublin 1, Irlande.

PIERRE SEEL AGRESSÉ

Notre ami Pierre Seel, le seul homosexuel français déporté par les nazis à témoigner, a été agressé en pleine après-midi dans une rue piétonne du centre de Toulouse le 19 octobre dernier. Reconnu, pour



P. Seel à la Gay Pride 90.

ses passages à la télévision où il témoigna de son drame, par un groupe composé de trois garçons et d'une fille, cet homme de 72 ans fut roué de coups. Et Pierre Seel, qui a porté plainte, de préciser: "Ce n'étaient ni des skins, ni des Arabes, ni des voyous". Simplement des petits bourgeois haineux locaux.

Le livre de Pierre Seel, qui sort ces jours-ci aux Etats-Unis, a par ailleurs ému le poète André Sarq qui vient de publier "La guenille" aux Editions Actes-Sud, un long poème "qui est l'expression d'une révolte, d'un refus scandalisé de l'oubli, le refus que passe à la trappe de l'histoire le sort insoutenable des déportés et massacrés pour cause de sexualité différente".

TRIBUS, TÊTU, MÊMES PROBLÈMES

Le mensuel Tribus s'était arrêté cet été par manque d'argent. Le grand projet du magazine Têtu, lancé lors de la Lesbian & Gay Pride, semble avoir des problèmes identiques. Soutenu pour les trois premiers numéros par Pierre Bergé, Têtu n'a pas réussi à séduire des annonceurs de consommation généraliste tant sa pagination était réduite. Peut-être qu'un nouveau tour de table financier permettra à Têtu de réapparaître l'an prochain. Annoncée dans Libération, la Revue H pour la fin 1995. Co-éditée par le groupe Gai Pied, cette revue de réflexion sur la question homosexuelle, se veut plus sobre et plus exigeante sur l'analyse des discours d'aujourd'hui. A suivre donc.

CAMPAGNE NATIONALE

2.000 affiches sur les murs de 30 grandes villes de France, c'est la communication qu'a choisi Aides pour dénoncer les insuffisances de la lutte contre le sida, sur l'éducation sexuelle, la douleur, le logement, l'aide ménagère, la nutrition, ou les prêts bancaires.

En parler



Dans le quotidien, nous avons du mal à partager le vécu de nos amis proches séropositifs ou malades.

Nous devons mieux pouvoir répondre à cette nouvelle réalité.

Un mercredi sur deux à 20 heures, au Centre gai et lesbien, le groupe de paroles des gais séronégatifs se rencontre.

Parce qu'il nous faut aussi exprimer cette souffrance spécifique.

Parce que nous nous sentons nous aussi happés par l'épidémie.

Parce qu'aussi certains d'entre nous continuent à fantasmer sur certaines pratiques à risque.

Ce groupe est en auto-support.

*Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact Bruno Hup au 42 39 66 92.*

Robert Badinter au Centre

Mardi 24 octobre, l'homme qui combattit la discrimination pénale de l'homosexualité était au CGL pour présenter à la communauté gaie et lesbienne sa pièce C.3.3.. Récit d'un moment historique.

La nouvelle est parue dans les quotidiens le matin-même. Dès le début de l'après-midi, le téléphone ne sonnait plus que pour cela. Badinter au Centre. Pour parler d'Oscar Wilde. Est-il nécessaire de préciser que nos locaux, ce soir-là, ont une nouvelle fois fait preuve de leur exigüité, tandis que le public s'ingéniait à repousser les limites du taux de compression d'une foule humaine ?

D'Oscar Wilde, il a donc été question. Parce qu'atroce est " l'injustice qui a été faite à cet homme au nom, précisément, de la justice ". Et l'ancien garde des Sceaux de rappeler que Wilde fut détruit par une société bien-pensante, parce qu'il avait eu des relations sexuelles avec des adultes consentants. " Voilà qui est, vous en conviendrez, l'injustice

même ", a-t-il conclu. Dans la société victorienne, qui pratiquait gaillardement l'homosexualité, on serait en droit de s'interroger sur une telle persécution. C'est que les

sujets de la reine Victoria pratiquaient ce qu'on appelle la tolérance. Ils fermaient les yeux sur la pratique, mais voyaient rouge dès que survenait la visibilité. Wilde a été emprisonné et humilié parce qu'il avait défié les hypocrites et les schizophrènes. Parce qu'il avait parlé. Parce que le scandale était imminent. On l'a donc littéralement retiré du jeu, en même temps que ses œuvres.

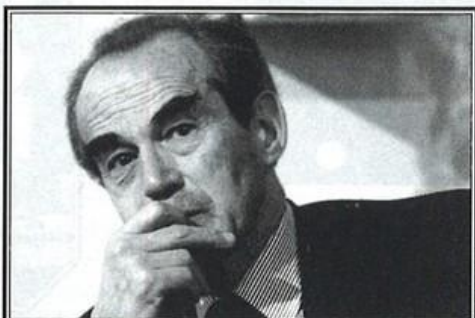


Photo Brigitte Barry

Badinter fut longuement applaudi pour l'abolition de l'article 331 du code pénal.

Effacé, le grand Wilde. Il était devenu C.3.3.

On dit souvent que l'œuvre échappe à l'auteur, qu'elle prend vie quand elle est publiée. Ce soir-là, au CGL, une impression étrange gagnait l'assemblée : les contours de Badinter se faisaient de plus en plus flous, laissant apparaître le masque de Wilde. Badinter parlait-il de Wilde ? Ou peut-être de lui-même ?

Dans la description de Wilde défiant la foule, comment ne pas retrouver l'ancien garde des Sceaux bravant la majorité morale pour combattre la peine de mort et la discrimination homosexuelle ? Robert Badinter, ce soir-là, a vu se lever une foule jusque-là totalement silencieuse. Une foule qui applaudissait avec enthousiasme.

Bravo M. Badinter. Et merci.



Photo Brigitte Barry

Nathalie Mège et Jean Le Bitoux animaient la rencontre avec Robert Badinter

Pascal Fautrat

**Séropositifs,
la France vous préfère morts.**

**CONTRE LE SIDA,
LE 1^{ER} DECEMBRE,
VENEZ MANIFESTER
AVEC ACT UP-PARIS**



**ACT UP
PARIS**

Act Up-Paris est une association de lutte contre le sida non subventionnée par l'Etat.
Envoyez vos dons à Act Up-Paris, 45 rue Sedaine 75011 Paris.
Tél: 48 06 13 89 - CCP 56141 Paris. Combattez le sida: rejoignez Act Up-Paris!

Pier Paolo, il y a vingt ans

Il y a vingt ans, Pasolini, 52 ans, était assassiné par un prostitué de 17 ans. Ce drame provoqua, des mois durant, de violentes polémiques politiques, y compris au sein du mouvement homosexuel. La chronique Rétroviseur de Jean Le Bitoux.

Nous l'apprîmes par la radio. Le GLH ou Groupe de Libération Homosexuel, qui venait de se créer, se retrouva en réunion dans un appartement de la rue Rambuteau le soir-même du crime, commis à l'aube du 1^{er} Novembre. Nous étions terrifiés et impuissants. L'Europe culturelle et politique était en deuil. De plus, au-delà de son génie, Pasolini incarnait dans son pays une défiance argumentée face à la DC, la Démocratie Chrétienne d'Andréotti. Il incarnait aussi un rejet de Rome la Catholique, comme une opposition au PCI, le Parti Communiste italien. Un génie seul haï par les trois plus grosses forces politiques de son pays depuis sa Libération. Il est vrai qu'il avait perdu la foi, jeune, qu'il détestait tous les conservatismes, et qu'il avait été lourd de la PC pour homosexualité.

Notre douleur nous fit conclure à un assassinat politique, à un tapin dont le bras aurait été armé par cette haine plus institutionnelle que sociale, avec des interdictions de projection gouvernementales, et des invectives de presse que Pasolini subissait depuis plus de dix ans. En relais de cette interprétation, un article dans *Le Monde* de Maria-Antonietta Macciocchi intitulé "Le crime est politique" s'indigna : "Laisserons-nous Pasolini dans la honteuse déso-lation d'une banlieue de Rome, ras d'os tuméfiés, la chemise ruisselant du sang d'un poète, accrochée à un pieu comme un drapeau rouge trempé de mort?" Et de rajouter à l'encontre des homophobes : "L'assassinat d'un artiste homosexuel serait-il plus ambigu que celui d'un homme normal?" (1). L'enquête piétinait. Des mois passèrent. Au rythme de la justice italienne. Nous, nous relisions son dernier poème : "Je regarde avec l'œil d'une image, les préposés au lynchage. J'observe mon propre lynchage, avec le courage serein d'un savant". La stupeur vint de *Libération*. L'autre version. Guy Hocquenghem, militant de la première heure du mouvement homosexuel quatre ans plus tôt, signa une page intitulée : "Tout le monde ne peut pas mourir dans son lit". Et de décrire un Pasolini qui, victime de ses fantasmes, ne serait simplement allé qu'au bout de sa logique. Nul environ-

nement de haine dans tout cela. Un morceau de la culture homosexuelle se serait ainsi simplement détaché. Ne restait qu'à le vénérer. Chacun ses fantasmes. Et de conclure, provocateur : "Un de mes amis, C... commenta ainsi cet événement : il dit après un moment, d'un ton détaché : "Quel enfant!" et changea de conversation" (2).

Je suis sûr que c'était Michel Cressole. Notre sang ne fit qu'un tour. Comme si les conditions de vivre sa vie homosexuelle n'avaient rien à voir avec la sécurité publique, chargée de repousser y compris la nuit toute haine sociale. Ce qui était loin d'avoir été le cas avec cet ultime rendez-vous, fatal, de Pasolini. Une écriture précédente d'Hocquenghem nous avait alertés : "L'aspect criminel de l'homosexualité représente même pour nous une chance, et c'est tout à l'honneur des homosexuels" (3). Une pirouette esthétique teintée de fatalisme alors que rien n'était encore ne serait-ce qu'échafaudé en termes de droits des gais en 1975. On allait ainsi commencer publiquement à comptabiliser froidement la disparition de nos amis, de nos repères, de nos pères? C'est pourquoi Gérard Poncin, actuel directeur de *Gai Pied*, et moi-même prîmes la plume pour un droit de réponse collectif au nom du mouvement homosexuel d'alors. Notre réponse dans *Libération*, fut rude. Et le titre fut à la hauteur de la provocation : "Guy Hocquenghem confond le goût du sperme et celui du sang". Titre terrible quand on sait que Guy décédera plus tard du sida.

L'article était précédé d'un "chapô" de *Libé* embarrassé signé Jean Luc Hennig, où l'on pouvait entre autres lire un désaccord face à cette théorie de Guy qui "revendique la mort violente de Pasolini comme celle d'un homme qui a refusé une homosexualité blanche, rangée, socialisée, pour la vivre dans le délit et la délinquance" (4). Une autre rupture s'aggrava, celle entre Guy et les militants gays d'alors. Nous écrivîmes : "Si le désir homosexuel n'est puissant qu'en raison de sa symbolique et de ces lieux sauvages et secrets où se mêlent certes violence et passion, comment Guy Hocquenghem peut-il l'envisager en dehors de sa socialisation?" (4). Hocquenghem finit par jeter l'éponge de la polémique en accusant

Libération de se retrouver la tête de massacre, le "bourgeois" exutoire de querelles internes à la rédaction... Cela n'empêcha pas Hocquenghem et Hennig de devenir de grands amis trois ans plus tard. La querelle, qui se poursuivait dans le reste de la presse politique, était en fait également interne au mouvement homosexuel. Ce dernier ne fit plus appel à Guy pendant de longues années. L'amalgame complexe, littéraire, entre crime et fantasma était hors d'époque, comptabilisant froidement une mort d'homme dans une société homophobe.

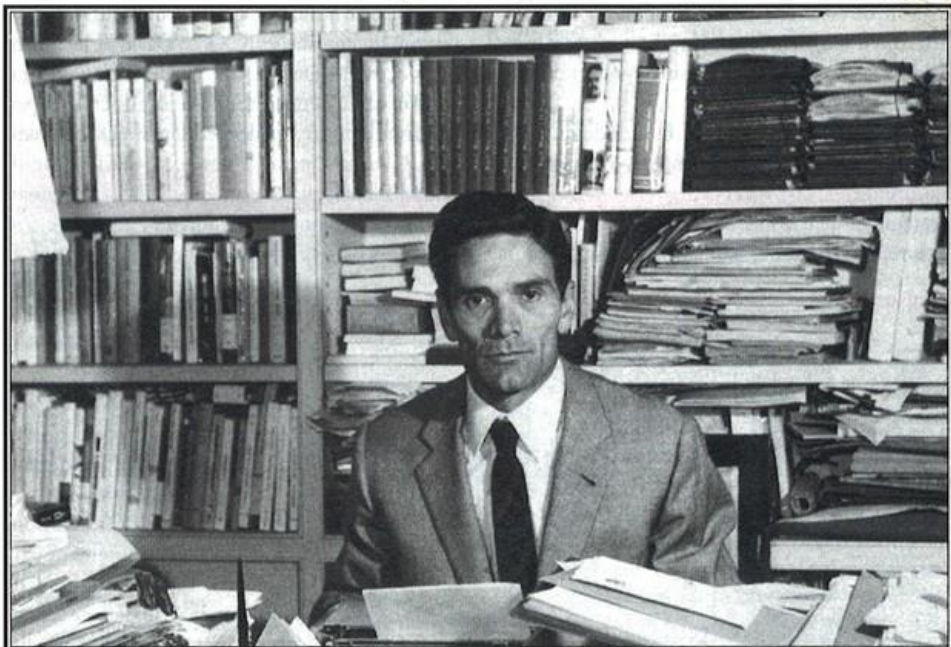
L'oublié de cette sanglante querelle franco-française fut Pasolini. L'auteur des *Contes de Canterbury*, des *Mille et Une nuits*, ou du *Décameron*. *Salò*, son film posthume et dérangeant, interdit de projection en Italie, fut projeté en France quelques mois après sa mort.

Après ce crime, dont rien encore aujourd'hui ne dit qu'il fut politique, ou alors le seul télescopage de deux logiques, Pino Pelosi, l'assassin, fit huit ans de prison. A sa sortie, il accepta contre toute attente un interview à la revue gaie italienne *Babilonia*, le 13 mai 1983, un document que René de Ceccaty, traducteur de Pasolini à Gallimard et journaliste au *Monde*, présente ainsi dans la revue *Masques* dans l'hiver de la même année: "C'est un document non pas tant

sur la personnalité d'un criminel que sur sa transformation carcérale. Il prouve que l'assassinat de Pasolini n'avait rien de la rencontre de deux destins: c'était la conflagration de deux destructions" (5). S'étant croisés une nuit d'argent et de désir Piazza del Cinquecento, l'un en voiture, l'autre déhanché, ils s'étaient entendus sur le prix d'une pipe non loin, sur cette plage d'Ostie où Pelosi dit ensuite avoir été physiquement agressé par Pier Paolo.

Il est vrai que ce dernier ne rechignait pas aux rapports violents. Dominique Fernandez, auteur de *Dans la main de l'Ange*, une "autobiographie" de Pasolini qui lui valut le Prix Goncourt 1981, m'a raconté le cinéaste revenir perclus de bleus au petit matin d'un tournage au Maghreb. Ou le même Pasolini, dans un dîner avec Moravia à Rome auquel Fernandez était présent, évoquer souvent des forfanteries sexuelles avec autant de naïveté que de provocation. De violence? Et Pelosi de se défendre dans son interview: "Je suis désolé qu'une personne soit morte et d'en être la cause. (...) Nous nous étions entendus pour 20.000 livres. J'en avais besoin parce que j'avais cassé ma Vespa. (...) Puis j'ai senti un bâton derrière moi et j'ai réagi face à un homme adulte qui veut me frapper, qui veut me tuer" (5).

(suite page 27)



Pier Paolo Pasolini: "Je regarde avec l'œil d'une image, les préposés au lynchage. J'observe mon propre lynchage, avec le courage serein d'un savant".

Photo DR

Les Amis de Bonneuil

Une grande maison, un beau jardin et plein d'amis. La maison de Jacques Perotti s'est transformée en un refuge pour tous les homos las du stress quotidien. Le secrétaire de l'association gérant la maison inaugure notre rubrique "Libre expression associations".

Il était une fois, à une heure de Paris, au cœur d'un petit village de l'Oise, une maison, assez grande, avec un beau jardin... et plein de possibilités pour un bricoleur fou. Cette maison plut à Jacques Perotti, qui en fit un refuge pour lui et ses amis. C'était en 1976, et depuis, la maison s'est améliorée et agrandie: piscine, sauna, aménagement des combles, décoration des chambres, etc...

Au début des années 80, Jacques Perotti commença à y accueillir, en plus de ses amis personnels, les groupes de David & Jonathan, association dont il est porte-parole. Puis, de coups d'essai en réflexions, il décida, avec une petite équipe d'aficionados de la maison, de créer une association destinée à gérer le lieu dans le long terme, et à offrir à ses sœurs et frères homos la possibilité de séjours confortables et bon marché.

Cette association, c'est l'A.A.B., qui depuis cinq ans, se développe sans bruit, mais avec une grande continuité.

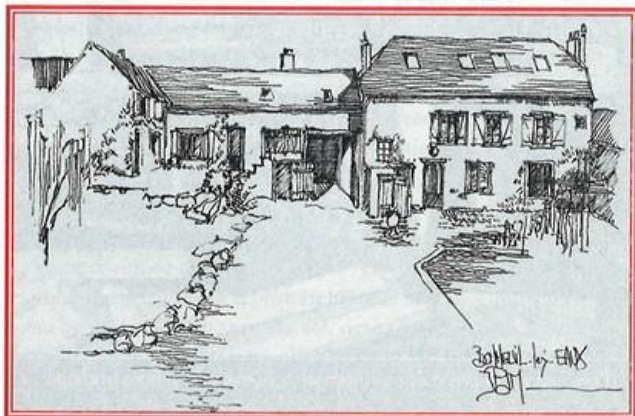
En tant que lieu, la maison de Bonneuil est unique, puisqu'il n'existe nulle part ailleurs en Europe quoi

que ce soit qui lui ressemble. En tant qu'association, l'A.A.B. est également unique, car elle gère les multiples facettes de l'accueil (hôtellerie) et de l'entretien de façon entièrement bénévole, et organise plus de cinquante séjours par an (week-ends et séjours de semaine) grâce au dévouement de ses équipes de GO (comme au Club!), de jardiniers, de bricoleurs. Grâce à leur bénévolat, elle peut proposer des tarifs plus qu'avantageux, puisque le séjour complet (deux nuits et cinq repas) coûte moins qu'une nuit simple en hôtel deux étoiles...

Actuellement, l'A.A.B. travaille essentiellement avec deux types d'associations: celles qui luttent contre le sida (AIDES et ses différents groupes de volontaires, Santé et Plaisirs gais), et bien sûr, les associations homosexuelles (C.G.L., David & Jonathan, SOS Ecoute Gaie, M.A.G., Fédération Gémini, Lesbian & Gay Pride, etc...). En plus de ces groupes, la maison est ouverte à des personnes venant en individuel lors de séjours "libres" ou quand les conditions d'affluence des séjours associatifs le permettent. En moyenne annuelle, depuis 1993, plus de 450 personnes passent au moins une fois à Bonneuil, et

beaucoup, ayant connu la maison au cours d'un séjour associatif, y reviennent individuellement, particulièrement durant l'été.

Dès sa création en 1990, l'A.A.B. a très vite rejoint la Maison des Homosexualités de Paris devenu le Centre gai et lesbien, où elle siège au Comité d'Orientation. Elle n'est pas à proprement parler une association de loisirs ou de militance, mais un lieu de service aux communautés homosexuelles et de lutte contre le sida. Bien que de petite taille (une centaine



Dessin à l'encre de Chine de Jacques Peublémanange



Photo JLB

Un repos bien mérité en terrasse.



Photo JLB

La piscine, un moment de détente pour oublier le stress parisien...

d'adhérents), elle a la chance d'être animée par une trentaine de responsables à des titres divers. Mais elle subit de plein fouet les deuils, les épuisements, les problèmes que le monde associatif homosexuel connaît trop bien depuis dix ans.

Malgré ces difficultés, son rôle est actuellement reconnu par tous ceux qui l'ont approchée. Ceux qui fréquentent Bonneuil sentent

que c'est un peu leur "maison de famille", un lieu où il fait bon vivre et se retrouver avec ses amis et des inconnus, dans une atmosphère conviviale et respectueuse de chacun.

C'est pour cela que nos adhérents (dont nombre de provinciaux) nous soutiennent avec fidélité : ils savent que par leur cotisation ou leur investissement personnel, ils expriment leur attachement à

notre capacité de maintenir un lieu communautaire et non commercial où chacun d'entre nous puisse se reconnaître dans sa/ses différences, se ressourcer, écouter l'autre, et vivre en harmonie dans une communauté provisoire, mais toujours amicale.

Dominique Touillet,
secrétaire de l'Association des
Amis de Bonneuil.

Bonneuil: Mode d'emploi

Le fonctionnement bénévole de l'association ne permet pas d'ouvrir la maison en dehors des week-ends (à l'exception des mois de juillet et août). Ces séjours sont de préférence réservés à des associations qui désirent organiser des rencontres de travail ou de détente.

En dehors de certains séjours "fermés" (pour cause d'affluence ou de discrétion, comme les séjours de séropositifs), les membres cotisants de l'A.A.B. peuvent participer au week-end en individuel avec l'accord des organisateurs. Par ailleurs, plusieurs séjours par trimestre sont réservés à l'accueil des personnes hors de toute activité de groupe, ce sont les "séjours libres".

Sur le plan hôtelier, la capacité d'accueil de la maison est d'environ 25 à 35 personnes pour un confort maximum. Aux six chambres (de un à cinq lits) s'ajoute un grand dortoir aménagé sous les combles. La moitié des lits sont à deux places, ce qui permet d'accueillir des couples.

Sur le plan de l'organisation matérielle, il faut surtout

retenir que la maison n'est pas un hôtel: le principe d'autosuffisance est la règle. Il revient donc aux séjournants de s'occuper des tâches communes comme l'achat des nourritures, la préparation des repas, la mise en place de la table, et la vaisselle.

Le représentant de l'A.A.B. sur place est le "GO", seul responsable des aspects matériels de l'accueil. Il aide les organisateurs, oriente les séjournants, indique les différentes fonctionnalités de la maison, et est toujours disponible pour résoudre les petits problèmes matériels, avec discrétion et bonne humeur. Par contre, il n'est pas un employé, et doit être respecté comme bénévole.

Enfin, dernier point: le succès grandissant de la maison et le nombre limité de week-ends dans l'année font que les réservations doivent être posées suffisamment longtemps à l'avance (de trois à six mois selon les périodes).

Contact pour réservations:

A.A.B. 45/49, rue de la Plaine, 75020 PARIS.

samedi 16 décembre

à partir de 23 h

Le CLAN
MASTERS

Organise à la

une soirée

LUNA

28, rue Keller 75011 Paris Bastille

work wear

dress code
BUCHERON

Tenues de Bucherons
(chemises à carreaux,...)
INFOLINE : 45 81 49 10

Ambiance Musicale assurée par

RADIO
TG
98.2

Gogo's Dancers

avec la participation de

DEM

PROTEGEZ - VOUS !
GEL ET CAPOTES
À VOTRE DISPOSITION
AU BAR

BUILT TOUGH

Video 90mm "BUILT TOUGH" - Jorcks N°66 / Distribution I.E.M.

Réalisation: Nomad Prod (1) 44 78 09 23

DROITS ET DEVOIRS :

Radio FG s'installe à Beaubourg pour le 1^{er} décembre.



Les émissions spéciales en direct du Centre Georges Pompidou sont animées par Eric Lamien et Alain Royer, responsables de l'information sur Radio FG.

Toute l'année, Radio FG, c'est la création musicale House et Techno, c'est l'actualité et le vécu autour du VIH, c'est l'information pour les gais et les lesbiennes, et c'est bien sûr aussi la convivialité et les rencontres du Club FG.

Incorrection, le rdv politiquement gai et lesbien, le dimanche de 11 h 00 à 12 h 00 : toute l'actualité à Paris et en régions, des invité(e)s parfois un peu bousculé(e)s dans une ambiance décapante et conviviale.

Histoires de Famille, le dimanche de 10 h 00 à 11 h 00 : une émission sur notre histoire, notre mémoire, entretiens avec celles et ceux qui par leur action et leur réflexion ont contribué à notre affirmation communautaire. L'actu gai, c'est aussi, au quotidien, sous la direction d'Alain Royer, un des partis pris de Radio Réveil, le matin dans les journaux de 8 h 00 et de 9 h 00.

Radio Service Sida, le samedi de 10 h 00 à 12 h 00 : émission d'information sur tous les aspects liés au VIH, animée par Eric Lamien, avec la participation de l'ensemble des acteurs engagés dans la lutte contre le sida : associations, institutions publiques, personnels de santé et de soins, personnes vivant avec le VIH et leurs proches...

De Vive Voix - Vivre avec le VIH, le mercredi de 20 h 00 à 21 h 00, témoignages sur le vécu des années sida : cette émission donne la parole aux personnes séropositives ou vivant avec le sida et à leurs proches, un partage d'expérience dans une dimension de soutien et de proximité.

Radio FG s'implique aussi dans des événements sociaux et culturels : après Global-tekno à l'American center en juin 95, FG est partenaire du Centre Georges Pompidou pour sa grande exposition Fémininmasculin, le sexe de l'Art. Partenariat naturel qui s'inscrit dans l'évocation permanente de la pluralité des sexualités et de ses représentations sur Radio FG. Et une occasion supplémentaire d'offrir aux auditeurs de nouvelles approches sur la sexualité, le sexe et le genre.

Le point fort de ce partenariat débute le 1^{er} décembre pour s'achever le 10 décembre : pendant dix jours, Radio FG installe ses studios dans la Galerie d'information du Centre Georges Pompidou et diffuse une grille de programmes spéciale, en public, de 10 h 00 à 22 h 00. L'objectif est de permettre la rencontre de personnes concernées et impliquées au sein de la lutte contre le sida, dans la diversité de leurs points de vue et de leurs expériences. Ces rencontres, qui ont lieu chaque jour de 16 h 00 à 17 h 00 et de 20 h 00 à 21 h 00, sont un lieu et un moment privilégié pour briser les étiquettes et les propos attendus et montrer l'acuité et la richesse des engagements individuels et collectifs.



Radio FG : 51 rue de Rivoli, 75001 Paris; Tel : 40 13 88 28, Fax : 40 13 88 01. Programmes : 3615 FG Fémininmasculin, le sexe de l'art : Grande Galerie, Centre Georges Pompidou, jusqu'au 12 février 1996.

le réseau n°1 des gays sur toute la France

36 68 67 66
36 65 70 30
36 68 39 39
36 68 30 30
36 68 68 36
36 68 77 80
36 68 77 90

Les réseaux de province

36 65 71 51
réseau hommes mûrs

36 65 71 53
réseau des blacks

36 65 71 54
réseau des beurs

36 65 72 30
réseau des dominés

36 65 74 06
exhibs. voyeurs

36 69 60 50
Boîtes aux lettres



Osez le réseau!



LES RÉSEAUX PARISIENS LES PLUS ACTIFS !

36 65 39 39 le réseau gays	36 65 65 38 le réseau des bi
36 65 30 30 réseau travestis	36 65 30 50 mecs mariés
36 65 30 99 soirées parisiennes	36 65 71 50 vrais hommes
36 65 71 51 hommes mûrs	36 65 71 52 à plusieurs
36 65 71 53 réseau blacks	36 65 71 54 réseau beurs
36 65 71 55 réseau asiatique	36 65 71 56 cuirs et motards
36 65 71 57 réseau musclés	36 65 71 59 réseau jeunes
36 65 71 60 réseau domination	36 65 68 36 réseau travestis
36 65 72 30 réseau dominés	36 65 72 50 réseau SM
	36 65 72 60 éducation anglaise
	36 65 72 80 talons aiguilles
	36 65 73 50 réseau pompiers
	36 65 73 60 réseau SSR
	36 65 73 70 réseau TTBM
	36 65 73 80 échangistes
	36 65 73 90 réseau débutants
	36 65 74 05 réseau étudiants
	36 65 74 06 exhibs voyeurs
	36 65 70 70 petites annonces
	36 65 5678 infos réseaux

3615 ALLOGAY

Le 1^{er} minitel gay qui parle !
N°1 en France des messageries téléphoniques

(suite de la page 21)

Non. En tout cas, pas seulement. Car l'assassin, on ne le connaissait pas, mais l'assassiné, si. Comme écrit Sartre à propos de cette affaire, "un garçon irresponsable est agressé par un homosexuel, il se défend comme il le peut. Le seul coupable serait donc Pasolini. Le jeune serait vite oublié et le poète mort subirait une seconde fois les coups et la torture qui l'ont tué" (6).

Qu'est devenu le couple infernal voyou-pédé, une figure qui ne peut pas se poser comme politique, dans toute cette affaire d'époque? Finalement il existe toujours, Hocquenghem avait peut-être raison, à preuve cette confiance de Pelosi, bel assassin que n'aurait pas renié Genêt, parlant d'un écrivain le visitant souvent en prison puisqu'à charge d'un livre sur la mort de Pasolini: "Il venait me voir tous les jours, pour admirer la beauté pasolinienne" (4). La beauté qui tue? Bref, ce couple existe toujours, et continuera à nourrir les faits divers, des plus prévisibles aux plus épouvantables, pas "sordides".

Car Hocquenghem nous posait aussi une autre question par-dessus le cadavre de Pasolini: Que deviennent les gais au milieu de ces années soixante-dix? Il y a vingt ans, dans cet article de *Libération*, il fustigeait déjà "la modernité nasurante du jeune homosexuel, entre 20 et 40 ans, sans complexité ni affectation, froid et poli, cadre publicitaire ou vendeur de grand magasin, ennemi des outrances, respectueux des pouvoirs, et amateur de libéralisme éclairé et de culture" (2).

Il y a vingt ans mourait, sous les roues de sa propre voiture, un immense créateur. Victime d'un enfant du peuple aidé vraisemblablement de quelques comparses. Pasolini était lucide sur les ennemis qu'il avait lui-même débusqués et dénoncés, et qui haïssaient son génie. Et vingt ans après, l'Italie du Pape, l'Italie de Berlusconi, l'Italie de la mafia, l'Italie face à l'ex-Yougoslavie, ferait bien de relire les écrits de son enfant assassiné.

Auquel je voulais rendre hommage, écrivant vingt ans après en cette nuit du 1^{er} au 2 novembre 1995, cet article.

Jean Le Bitoux

(1) Le Monde, 1er décembre 1975.

(2) Libération, 29 mars 1976.

(3) "L'après-midi des Faunes", Ed. Christian Bourgeois, Paris 1973.

(4) Libération, 20 avril 1976.

(5) Revue Masques, hiver 1983.

(6) Gai Pied, Avril 1982.

J'ai envie de



m'engager

- Parce que je suis gai et/ou proche d'homosexuels
- Parce que mes amis sont menacés
- Parce que je suis concerné par le sida
- Parce que le risque de contamination demeure chez les gais
- Parce que trop d'entre nous sont partis
- Parce que nous devons être plus nombreux sur le terrain, à Paris et dans les banlieues
- Parce qu'il faut poursuivre plus que jamais la prévention et la solidarité dans notre communauté.

C'est pourquoi je souhaite rejoindre Pin'Aides, le groupe de prévention gaie de

AIDES
PARIS - ILE DE FRANCE

Je souhaite rejoindre l'association Aides pour m'engager dans la prévention gaie. Merci de m'envoyer une documentation et un dossier de volontariat.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Tél. _____

Coupon à découper et à adresser à AIDES Paris-Ile de France, Prévention gaie Paris et banlieues, 247 rue de Belleville, 75019 Paris. Renseignements au 44 52 33 48.

Stop ! On n'a plus le temps !

Le 20 octobre dernier, "De qui se moque-t-on", sur France 3 Paris Ile-de-France a posé ses mirettes sur nous, via le contrat de vie commune.

Attention, sujet à manier avec des pincettes : pour parler d'homosexualité, à la télé, mieux vaut prendre son temps. Thème qui déchaîne les passions s'il en est, la légitimité de nos couples gêne, intrigue, mobilise mais ne laisse pas indifférent. Notre simple évocation interpelle la morale, le droit, la religion et bien entendu les élucubrations du vieux Sigmund. Cela fait beaucoup. Trop, en tout cas, pour en débattre en quinze minutes sur un plateau de télévision. Les journalistes et l'animatrice, Evelyne Thomas, avaient choisi d'être épuisés sur le sujet. Au menu des festivités, en entrée : un combat de coq. Face à George Sarre, maire du 11^{ème}, étiqueté

Mouvement des citoyens et adepte du CUC, est opposé Mr Lebel (RPR), maire du 8^{ème} arrondissement, et digne représentant de ces Blandine, Edouard et autre Paul-Henri qui s'insurgent, à l'heure du thé, contre la perte des valeurs morales. Calmement, tout du moins au début, ce maire explique pourquoi il ne délivre pas ce dit "papier". La discussion est intéressante mais s'enlise vite dans des considérations juridico-vocabulairistes. Heureusement, la nature profonde de l'élu conservateur ne tardera pas à resurgir, lorsqu'il évoquera "la politique familiale que le pays mène depuis 80 ans". Famille, honneur, patrie ?

Surprise : une représentante de l'Unaf (Union nationale des familles de France)

-dont nous pourrions légitimement nous méfier - a donné un joli gage de tolérance, nous réconciliant un peu avec cette fameuse cellule dont même les homosexuel(le)s sont issus. Ainsi la mère française par procuration nous reconnaîtra le droit de vivre dans le bonheur et la protection sociale. Mais la charité chrétienne a ses limites : pour l'adoption d'enfants, homos s'abstenir. Un point de vue qu'aurait pu contester Nathalie Millet (vice-présidente de Centre, Ndlr), venue représenter officiellement le CGL, si elle avait pu parler plus longtemps. Ses interlocuteurs politiques avaient en effet réquisitionné la parole. Parlons des homos, aidons-les, même, mais pourquoi les écouter ???
Laury Matovsky

La Saint-Sylvestre chez la Sans Gêne

Ambiance sans Gêne et Cotillons !

Madame Sans Gêne



R E S T A U R A N T

Coupe de Champagne

Entrée Froide

Entrée Chaude

Trou Normand

Plat

Chèvre chaud

sur lit de salade

Surprises Sans gêne

Café

Vin à Volonté **350 F**

Sur réservation jusqu'au 26/12/95

avec arrhes

19, rue de Picardie - 75003 PARIS

Tél. 42 71 31 71

rencontres sur minitel

3
6
7
5

ILSEM

L'amour au masculin



181 1 299 / mm Photos Orion Delain



Rien que pour elles

rencontres sur minitel

3
6
7
5

ELSEM



3615 BC

Un mec, tout de suite...

DESIGN : *décision* / PHOTO : MAPA
SERVICES STRICTEMENT RÉSERVÉS AUX MAJEURS
CONNECTION (36 68 : 2,23 F/MN) (3615 : 1,20 F/MN)

Code 3300

S Û R D E T O N C O U P !



36 68 32 32

CODE 2021

LE VRAI RESEAU DES MECS

PETITES ANNONCES SUR LE

36 65 43 43

L'œil et le bon

De l'homophobie du président du FN d'Asnières à l'"homosensibilité" du ...Figaro et de la Croix... jusqu'à Nice, où le maire FN dit "oui" aux certificats de concubinage...

Il faut lire la page Opinions du magazine Asnières Infos d'octobre 1995. Hubert Massol, président du groupe FN du Conseil municipal est en grande forme: "La ville d'Asnières, dans son souci, à priori louable, de lutte contre le sida, n'a rien trouvé de mieux que de subventionner l'association AIDES, qui est une organisation émanant des milieux gay et se sert de l'émotion légitime provoquée par cette maladie, pour faire l'apologie et la promotion de l'homosexualité". Il vaudrait mieux "subventionner l'association des polytransfusés victimes du sang contaminé, qui estime que l'aide aux associations homosexuelles est une injure aux hémophiles et aux transfusés morts du sida, victimes indirectes et innocentes des pratiques et de la libéralisation des mœurs homosexuelles (...). Les Asnérois vont-ils accepter longtemps de financer par leurs impôts le pourrissement de notre jeunesse et l'apologie des déviances sexuelles?" Rafrâchissant, non? Préférons l'article de Michel Soussé, dans Libération du 30 octobre, qui nous raconte la rencontre des associations gaies de Strasbourg et des policiers de ville pour régler des problèmes de harcèlement et de fichage policiers, rencontre organisée par Aides Alsace.

La presse salue également le courage de Didier Derlich, jeune astrologue de Fun Radio qui a fait son "come out" quant à sa séropositivité, et déclare dans VSD du 26 octobre: "Hervé Guibert assumait sa séropositivité en même temps que son homosexualité. Collard, lui, a parlé de sa bisexualité. Jean-Paul Aron a parlé de sa séropositivité et a expliqué comment son système de pensée en avait été modifié. Moi je suis un porteur sain et ma vie personnelle va bien". Un peu brutale, la fin.

Quant aux couples homosexuels, ils ont continué à faire couler beaucoup d'encre, Le Figaro du 11 octobre notant sous la plume d'Armelle Héliot que "La France est nettement en retard en matière de reconnaissance des couples homosexuels face à une "loi de cohabitation pour couples libres" en Suède où un "contrat d'union de partenaires" en Norvège depuis août 1993. Ce sont aussi des projets en Belgique, en Suisse et en Grande Bretagne comme des réalisations en Australie, au Canada et en Nouvelle Zélande. Par ailleurs, dans les grandes villes d'Espagne comme dans certaines municipalités italiennes, ont été créés des postes de délégués aux affaires homosexuelles"...C'est Le Figaro qui le dit, c'est également La Croix le 10 octobre avec un dossier fourni de deux pages mais un édito qui bloque à l'adoption par des couples gays et lesbiens, et à l'insémination des couples lesbiens: "L'accepter serait nier la différence sexuelle qui fonde les sociétés humaines et assure leur continuité", écrit Dominique Quinio. Quatre jours plus tard, Nice lâche ses certificats de concubinage. Stupeur dans Nice Matin, et commentaire du maire Front National Jacques Peyrat, traumatisé par l'assassinat de Toulon, dans Libération du 14 octobre: "Je n'ai pas d'a priori négatif ou favorable concernant les couples homosexuels. Ils sont une réalité qu'on ne peut nier". Chez Raymond Barre, à Lyon, ça traîne des pieds, comme l'indique un communiqué de la mairie repris le 8 octobre dans Le

Monde: "Il a été admis que cette question soulevait, en dehors de son aspect administratif, un certain nombre d'interrogations juridiques, éthiques et politiques". Encore un effort, Raymond!

Jean Le Bitoux



L'association Gais Musette et l'association anti-fasciste Ras-Le-Front organisent ensemble une soirée pleine de chaleur et de musique. C'est le 7 décembre au Tango, rue Au Maire. Renseignements au 43 57 21 47.

Photo C&C



Sida : le carnage. Notre dossier.



Loïc

Cela faisait huit ans que tu travaillais au Piano-Zinc. J'aimais bien ton amour grinçant lorsque l'on entonnait un : "Et tout ça, ça fait d'excellents Français...". J'appréciais moins quand, en entrant à l'hôpital Saint-Louis, tu braillais : "Cette semaine, je rentre à Coquelicot, bientôt, je serais à Chrysanthème." Tes incohérences m'énervaient parfois. En particulier lorsque tu criais "Fabius, assassin", alors que tu ne mettais pas de préservatif en 1989 ! Finalement, tu as néanmoins admis que, dans toutes cette histoire, la part de l'irrationnel avait une grande place. De toute façon, et là, ce sont de nombreux homos qui m'ont énervé, tu n'es pas mort du sida. D'ailleurs, tu avais plus de 500 T4. Non, c'est le cancer qui t'a emporté le 19 septembre. Ce cancer, dont tu as eu du mal à accepter que je prétende que tu avais ta part de responsabilité. Et puis hurler contre tout le monde, c'est facile, mais sortir de ses propres contradictions est moins aisé. Il n'y a qu'un mois que tes parents ont appris que tu étais séropo et cancéreux... Mon cher Loïc, tout cela, je le savais, quand j'ai accepté de t'héberger avec Stéphane, mais je t'aimais pour ce que tu étais non pas pour ce que j'aurais voulu que tu sois. C'est probablement pour cela qu'aujourd'hui tu me manques.

Jan-Paul



Olympio

Ta présence silencieuse ou bavarde au bout du zinc du Duplex, sur un tabouret, le buste droit, les yeux profonds. Toi, l'artisan de la prévention à Aides en direction des prostitués, un sujet tabou, devenu un dispositif efficace et respectueux de l'autre. Toi aussi, amaigri sur ton lit d'hôpital continuant à faire rire encore tes amis avec ce regard sur la vie, léger, ironique, pudique de douleurs.

Bye Olympio, j'espère que d'autres mieux que moi diront ta mémoire et tes vies éclatées et secrètes.

Gérard

Laurent

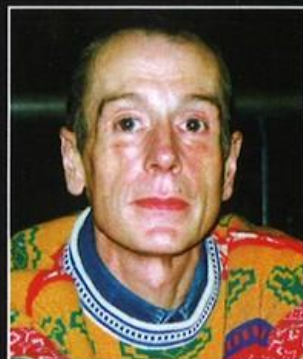
De la plage nudiste aux hôpitaux, Laurent m'aura fait partager son amour pour Barcelone. Du rire aux angoisses, de la gaité aux peurs. Sacré Laurent, tu te seras battu.

Laurent Duntze est mort le 4 octobre 1995. Il a été le fondateur d'Act-Up Barcelone, dont il fut le président. Plein de pensées à nos amis là-bas.

Je souhaitais aussi annoncer le décès d'un des tout premiers usagers du Café positif. Nous avons partagé de longues conversations, et, trop faible, il n'avait pu revenir au Centre. Sa dernière force, il l'a trouvée pour participer en fauteuil roulant à la Gay-Pride de juin dernier.

En souvenir de ces cafés positifs, tchao Jean-Jacques. Que cesse cette hécatombe.

Fabrice



Michel

Très beau, Michel, fin et distingué, dans les AG décadentes du FHAR en 1972. Très énervé, Michel, dans les locaux de la rue d'Ulm vingt ans plus tard pour les dix ans du Gage, racontant les années 70 mais aussi les années 60. Et de démentir la seule thèse de la répression homosexuelle. Foucault aurait été content, comme ton ami Guy.

Très chic, Cressole, à Libé, il y a un an. M'expliquant son papier en cours sur le jardin de Mick Jagger en Tourraine. Le Michel de la mode, l'ami d'Hélène Hazéra. Qui suivit Hocquenghem jusqu'à ses derniers jours. Et moi lui disant : "Que fait-on de la mémoire? Te rends-tu compte que tous les témoins disparaissent?". Et lui, cinglant et chaleureux en même temps, de me répondre : "Il y a suffisamment de traces".

Non. Ou alors Michel, tu viens de partir et il nous manque l'histoire de ta vie. Tes chroniques du Journal du Sida, où tes fulgurantes chroniques d'une "Folle à sa fenêtre" ne nous suffisent pas. Ton adoration de l'image "camp", du cinéma ou du Maghreb non plus. Ta blessure, décimée par le sida, est devenue ce sourire énigmatique qui fait que l'on t'aime en même temps que l'on te perd, toi, dont on aimerait encore découvrir le secret. Bise à toi.

Jean

1^{er} décembre : tous ensemble

Pour notre communauté mais aussi pour tous ceux qui ont rejoint la lutte, le 1^{er} décembre est devenu au fil des ans un rendez-vous massif de mobilisation contre le sida. Retrouvons-nous ensemble en soirée au Théâtre de la Colline.

Si la lutte contre le sida se fait jour après jour, si, pour certains d'entre nous, ce combat quotidien dure depuis des années, cette journée mondiale contre le sida a pris une résonance particulière dans notre vie : année après année, 1^{er} décembre après 1^{er} décembre, nous comptons nos morts et nos malades, ceux de l'année, ceux des années précédentes. Ce jour est donc devenu un jour de célébration et de souvenir.

Le Café Positif qui ouvre ses portes tous les dimanches après-midi au Centre gai et lesbien aux malades et à leurs proches existe depuis un an. Les volontaires qui l'animent, comme ceux de l'ensemble des associations voient, eux aussi, dans le 1^{er} décembre un jour particulier, un moment de reconnaissance de leur lutte. Mais aussi un moment pour souffler et faire le point. C'est dans cet esprit qu'est né et s'est inscrit le projet d'ouvrir un espace de recueillement et de convivialité qui rassemblerait, à la fin d'une journée, tous les acteurs de la lutte contre le sida.

Toutes les principales associations de lutte contre le sida nous ont d'ores et déjà assuré de leur soutien et de leur participation: Aides, Act Up-Paris, Arcat-Sida, le Kiosque, Sol En Si, le CRIPS, VLS, Aparts, Dessine-moi un mouton... La DASS, le Crédit Mutuel Bastille, le Quetzal, le King Sauna, et le Scandalo contribuent également au bon déroulement de ce rassemblement

, en nous apportant une précieuse aide matérielle. Le MAG jeunes gais assurera l'accueil et la logistique de la soirée. Le lieu de cette veillée est d'ores et déjà trouvé puisque c'est le Théâtre National de la Colline qui met gracieusement à notre disposition son foyer jusqu'à une heure avancée de la nuit. Il s'agit d'ailleurs pour le Théâtre de la Colline d'un véritable engagement à nos côtés dans le cadre de cette journée, puisque la veillée sera précédée tout d'abord par la pièce de Robert Badinter C.3.3., suivie d'un grand débat sur le thème de l'engagement des artistes et des intellectuels dans la lutte contre le sida avec la participation (à confirmer) de Jorge Lavelli, Robert Badinter, Philippe Douste-Blazy, Annie Duperey, André Glucksman, Ben, ... ainsi que les représentants des principales associations de lutte contre le sida.

C'est à l'issue de ce débat que pourra réellement démarrer la veillée. Le quintette vocale Quinte de Toux, le CIGAP, un quatuor à cordes et un pianiste de jazz se succéderont tout au long de la soirée pour y apporter une touche musicale. Un espace du foyer, où un grand panneau en liège sera dressé pour que chacun puisse y accrocher la photo d'un proche disparu, sera réservé à ceux et celles qui souhaitent se recueillir dans le calme. C'est pourquoi nous vous invitons tous, vous qui luttez toute l'année contre le sida, à venir ce soir-là nous rejoindre.

Alexis Meunier

La veillée du centre

Vendredi 1^{er} décembre, nous vous invitons, vous qui luttez au quotidien contre le sida, vous qui êtes malade ou séropo, vous qui vous sentez tout simplement concerné par ce combat, à venir nous rejoindre à partir de 23 heures au Théâtre National de la Colline, 15 rue Malte-Brun Paris 20^{ème}, métro Gambetta, autour d'un buffet et de quelques animations musicales pour nous retrouver dans la convivialité et le recueillement jusqu'à tard dans la nuit.

Cette veillée sera précédée, pour ceux et celles qui le souhaitent, par la représentation de la pièce de Robert Badinter C.3.3., donnée au profit du Café Positif (160F, réservations au Centre gai et lesbien), ainsi que d'un débat sur le thème de l'engagement des artistes et des intellectuels dans la lutte contre le sida (liste des participants non close).

Être plus nombreux

Le groupe Pin'Aides, le groupe de prévention gaie de Aides Paris Ile-de-France fait un urgent appel à recrutement de volontaires. Explications.

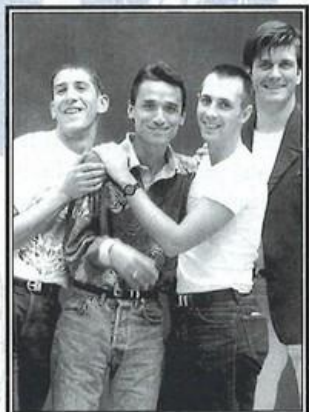
Pin'Aides s'est retrouvé cette année à faire un choix. Soit s'agrandir, soit rester la trentaine environ de volontaires qu'il compte depuis quelques années, chiffre viable pour un groupe qui aime également travailler sur la convivialité et sa propre cohésion. Un groupe avec un "turn over" peu important, et où l'ironie et la tendresse font aussi partie de la sauce. A cela s'ajoute une réputation légèrement dérangeante, à l'image fidèle de son défunt fondateur, Dominik Le Fers, permanent de Aides et ancien militant homosexuel.

En mai dernier, Pin'Aides a souhaité être à l'initiative d'une soirée débat sur "le retour du risque" (voir page 38) le 30 mai dernier. La désagréable rumeur circulait, en effet, d'une nécessaire fermeture des back-rooms. Le débat n'est pas fini, et les médias, à la recherche de récentes séroconversions, poursuivent toujours le thème.

Entre temps, une réflexion a pu dégager l'évidence que la prévention en milieu gay ne peut plus se limiter au seul outil sur le terrain, pour le volontaire, qu'est la capote. Car la vie d'aujourd'hui des homosexuels ne peut pas toujours s'identifier au latex. Il y a aussi les deuils, les amis malades, une durée de vie qui se rallonge pour les malades avec la maîtrise de soi que cela signifie sexuellement et psychologiquement, sans parler du sentiment d'usure dangereux de certains

séronégatifs ou de la rude annonce de sa séropositivité et de son homosexualité à la famille, en compil. Mais comment faire avec la nouvelle explosion du secteur commercial, ou huit fois plus de monde dans la rue lors de la dernière Lesbian & Gay Pride? Pas de doute: il faut être plus nombreux.

Une autre réflexion anime le



Le comité de pilotage de Pin'Aides.

Photo Orion Delain

Comité de Pilotage de Pin'Aides, nouvellement réélu. La conviction que les lieux "non identitaires" sont souvent plus fragiles pour le virus qui nous décime que les lieux fortement identitaires. Pour ces derniers, les entreprises gaies viennent de s'engager au travers d'une "charte de responsabilité", avec information et respect de la clientèle comme du personnel face au VIH. Mais les lieux autres? Lieux de drague extérieurs, clubs échangistes, cinémas interlopes ou minitel où s'expriment souvent de la solitude, de la désinformation voire de la

misère sexuelle, toutes bonnes occasions pour le sida?

Pour eux, certains soirs, et tard le soir, des volontaires de Pin'Aides débarquent à l'association pour répondre au minitel aux nombreuses questions qui leur sont posées. D'autres sont sur le terrain, à Austerlitz, à Auber ou au Bois de Verrières. Et le comité Aides étant également celui de l'Ile-de-France, décision vient d'être prise de dégager quatre demi-postes de prévention gaie sur les départements de l'Essonne, de la Seine-et-Marne, des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne. Pour être également présent sur des lieux de nuit peu identitaires qui croisent davantage qu'*intra-muros* les problématiques de la toxicomanie ou de la prostitution, mais qui restent des lieux de drague, et plus furtifs, donc moins protégés.

Ce n'est pas seulement la communauté gaie parisienne qui a des problèmes de protection face au virus. Ce sont également ces populations limitrophes en termes géographiques et en termes identitaires. Ce sont aussi les touristes gays fascinés par notre capitale, ou les "provinciaux" qui se sont promis de s'encanailler le temps d'un week-end.

C'est pourquoi Paris malheureusement, la capitale européenne du virus, a besoin que le groupe Pin'Aides, face à des lieux sans cesse nouveaux et ces enjeux d'aujourd'hui, double, triple ses effectifs.

Jean Le Bitoux

DES BALLONS ROUGES AUX RUBANS ROUGES

Après l'opération des "ballons rouges" organisée par VLS, l'association Vaincre Le Sida, le 28 octobre dernier, la fédération Aides diffusera en décembre un million de rubans rouges à travers des bureaux de postes au profit des personnes atteintes. Ce pin's sera remis au public en échange d'un don de 30 F accompagné



Photo Isabelle Couadin.

d'un document reprenant l'histoire et la signification de ce symbole de la solidarité avec les personnes atteintes, leurs proches et les personnels soignants. C'est en 1992 que Aides, un an après les USA, a introduit ce symbole en France, à l'occasion de la journée mondiale du sida.

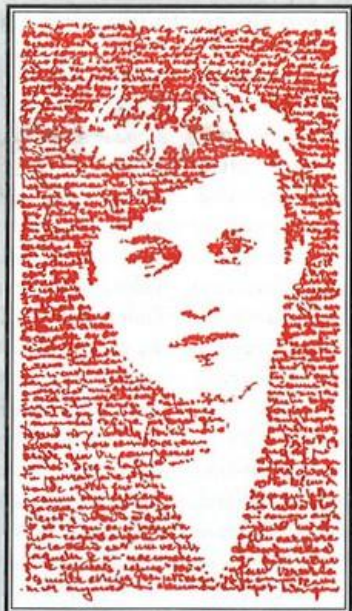
ASSISES DE AIDES À MARSEILLE

600 volontaires de Aides se sont retrouvés à Marseille du 13 au 15 octobre 1995 au Palais des Congrès pour un moment de ressourcement, de témoignages et d'échanges d'expériences. Madame le ministre de la Santé s'est déplacée en truffant la salle de cinquante flics en civil. Elle n'a pas été applaudie. Promettant d'être du côté des malades, elle a simplement augmenté de 26% le forfait hospitalier le lendemain de son passage. M. Arnaud Marty-Lavauzelle, en plénière de clôture, a demandé à toute l'association entre autres de soutenir le Contrat d'Union Sociale et de chasser les relents d'homophobie, y compris à l'intérieur de l'association. Il s'est également déclaré plus confiant de l'état de l'association que de l'état actuel de la société française.

UN CONSEIL POUR LA LESBIAN & GAY PRIDE

Le Comité d'organisation de la marche avait convié le 24 octobre dernier les associations, médias et commerces qui avaient défilé le 24 juin dernier dans les rues de Paris. Histoire que ne reproduisent plus les incidents que l'on sait lors de la marche avec Act Up, FG et le Queen. Une proposition a été très largement approuvée de mettre en place un Conseil chargé de définir chaque année les grands axes de cette marche lors de trois réunions annuelles. Quant au Comité Lesbian & Gay Pride, il doit éditer à la fin du mois un mensuel d'informations sur l'avancée de la préparation de cet événement collectif.

L'évoquer



© Philippe Bérard par Jean Georges.

Parce que nous parlons difficilement de notre deuil, donc de notre amour pour un autre homme avec notre famille, dans notre milieu professionnel, avec nos amis hétéros, ou même avec nos amis gais.

Parce que notre entourage n'est plus suffisant pour partager nos émotions.

Un jeudi sur deux, de 20 heures à 22 heures, le groupe de paroles sur le deuil nous permet de retourner lentement notre regard vers la vie.

*Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact : Claude Vinueza au 60.10.53.62.*

Vous avez dit "relapse" ?

Chronique des décennies sida. Un espace de paroles, de témoignages, mais aussi de prévention et d'information. Ce mois-ci, le "relapse", ou retour du risque de contamination chez les gais.

En mai dernier un article du *Monde* (1) faisait état d'un phénomène inquiétant, qui, partant des Etats-Unis, gagnerait la France; celui du "relapse", ou reprise de l'épidémie, chez les homosexuels. Le *Journal du sida* s'était déjà fait l'écho des ratés de la prévention (2). Si des débuts d'explication sont avancés, le fait lui-même est l'objet de controverses.

Au même mois de mai 1995, un débat était organisé par Pin'Aides dans les locaux d'Arc en ciel, avec la participation de Daniel Defert, Marie-Ange Schiltz, Rommel Mendes-Leite, Hubert Lissandre et Laurent de Villepin, d'une part pour tenter de cerner la réalité de l'hypothèse de la "rechute", d'autre part pour évoquer les faiblesses ou les limites de la prévention, notamment en milieu gai. Y a-t-il ou non une augmentation des cas de sida chez les homosexuels ? Et si oui, pourquoi, et comment faire pour endiguer ce phénomène ?

Evaluer de manière objective, quantifiable, la réalité d'une endémie pose d'emblée des problèmes méthodologiques. Il convient de savoir ce qu'on évalue : le taux de séroconversion ? Celui de l'apparition de maladies dites opportunistes liées au sida ? Le risque "incontournable" qu'un phénomène américain gagne la France ? A ce jour, les données épistémolo-

giques sont peu concluantes. On sait, par l'exploitation de questionnaires anonymes, qu'il y a stabilisation du *safer sex*, que la contamination continue, mais on ne sait pas si elle est en hausse; si la recrudescence du sida se base sur l'observation des maladies liées à l'immuno-déficience, cela ne signifie pas que davantage d'homosexuels se contaminent aujourd'hui, compte tenu de ce que l'on sait de la période de séropositivité "asymptomatique", dont la moyenne se situe entre 4 et 7 ans. Si par contre, elle se basait sur l'exploitation du pourcentage de séropositifs parmi les homosexuels ayant effectué un test lors de l'année ou des deux ans écoulés, la chose serait plus crédible. Or, jusqu'à nouvel ordre, les tests de dépistages sont confidentiels et aucun article de la presse généraliste, encore moins de la presse spécialisée, aucun travail de sociologue, d'épidémiologiste, etc. ne fait mention d'une telle exploitation. A ce jour, le "relapse" n'est donc qu'une hypothèse.

Une hypothèse qu'il faut néanmoins prendre au sérieux, car ses répercussions sont graves. Elle pose le problème de l'efficacité technique de la prévention et surtout de sa crédibilité politique. En effet, on sait que l'essentiel de la lutte contre le sida est confiée, en France, à des associations financées ou non par le ministère de la

santé. Or s'il s'avérait que la prévention en milieu homosexuel conduisait à une recrudescence du sida et non à une diminution, le tort causé aux efforts des acteurs même de cette prévention pourrait être énorme. Certes, les associations, surtout depuis le virage en matière de "radicalité" opéré par Aides, ne sont pas responsables des campagnes de prévention plus que frileuses, pour ne pas dire hypocrites, de l'Etat, seules capables de toucher un maximum de monde. L'Etat, certes, n'aime pas choquer ses citoyens en parlant de pénétration, de sodomie, de fellation, de sang, de règles, de déchéance, de mort, pour n'employer ici que des termes polis. S'il n'en tenait qu'à nous...

Si l'hypothèse de la recontamination pose le problème de l'efficacité de la prévention, de la franchise avec laquelle on parle des formes de sexualité, du public auquel cette prévention s'adresse, de l'appartenance et/ou de l'identification à une catégorie (homosexuel, bisexuel, ghetto, hors-ghetto, séropositif, séronégatif et "séro-interrogatif"...), il pose aussi celui des limites de cette prévention. La prévention idéale n'existe pas; le risque, en matière de contamination ou de recontamination ne peut pas s'apprécier objectivement. Chacun d'entre nous réagit différemment au sida; il y a un monde qui sépare

l'adolescent qui s'interroge sur sa sexualité, qui est obsédé par la "première fois", et l'homme marié d'une petite ville de province qui aime les garçons, en passant par les homosexuels "bien dans leur peau" qui sortent d'une histoire d'amour désastreuse, ou de ceux dont le plaisir de la conquête des "beaux garçons" dicte la conduite amoureuse. Il y a un monde entre l'habitude des back-rooms, qui connaît les gestes du moindre risque, voire de l'absence de risque, et le romantique qui élabore des "protections imaginaires", selon l'expression de Rommel Mendès-Leite, pour éviter le sida ("On devient séropo quand on baise avec n'importe qui et n'importe où", "il est bien trop bien pour être séropo", "je l'aime, donc il ne peut rien m'arriver") ou encore le jeune branché qui, sous poppers dans une soirée mousse au Queen voit enfin devant lui, les fesses à l'air, le mec qu'il a envie de se faire depuis deux ans, et qui, bien que n'ayant pas de capote sous la main, ne peut pas rater cette occasion... On peut avoir pratiqué pendant des mois le "safer sex" et avoir une pratique "unsafe"; on peut en avoir marre des rencontres sans lendemain, des copains qui meurent, de la perspective d'un avenir solitaire, précaire, des difficultés de reconnaissance de son entourage, de l'homophobie ambiante. On peut ne pas avoir envie d'y penser...

N'empêche : le sida continue de frapper majoritairement les homosexuels et il est un problème de responsabilité individuelle et collective. Comme le dit très justement Pierre Kneip, l'ancien directeur de Sida Info Service, "la

prévention suppose un acte de confiance minimum dans son avenir personnel, une estime de soi qui permet de tenir et de défendre sa place parmi les autres". En même temps qu'un discours que chacun doit se tenir à soi-même, en même temps que des stratégies personnelles non-imaginaires, il faut une information et une prévention efficaces, visibles et accessibles, dans les lycées, les lieux publics, les lieux commerciaux gais : il est, par exemple, inconcevable que certains établissements ayant des back-rooms ne donnent toujours pas systématiquement des préservatifs et du lubrifiant à leurs clients; ils entretiennent le bruit selon lequel les lieux de consommation et de pro-

miscuité sexuelles sont des vecteurs du VIH, bruit pour le moins tendancieux : le seul et le vrai vecteur du VIH, c'est les pratiques à risques non-protégées, un point c'est tout.

On a toujours envie d'interdire ou de taire les choses... Il n'y a pas, en matière de sexualité ou de maladie, de sujets tabous. Il n'y a pas de bon et de mauvais sida. Et peut-être, le meilleur moyen de ne pas faillir est de savoir qu'on est faillible, et que c'est humain.

Laurent Muhleisen

(1) Le Monde du 14-15 mai 1995

(2) Le Journal du sida, avril 1995

Les rencontres Information et Sida auront lieu à la Bibliothèque nationale de France les 23 et 24 novembre 1995. Renseignements et inscriptions : Arcat-sida, tel : 49.70.85.90. Les 15, 16 et 17 janvier se tiendra le deuxième colloque "Cancer et sida" sur le thème de la qualité de la vie. Reus : 45 66 9115

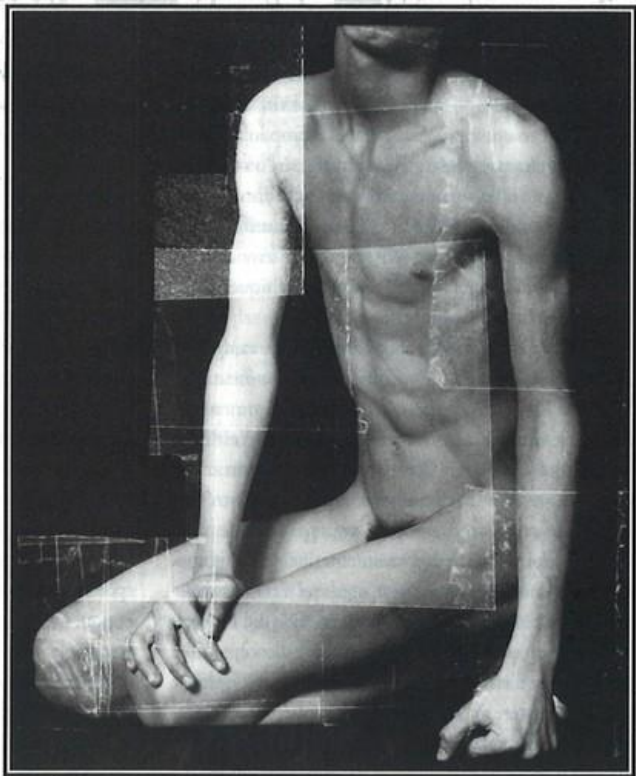


Photo Lorenzino

Ici Manton, le ministère parle aux homosexuels

Stéphane Manton, chargé de mission au ministère de la santé, s'explique sur les campagnes de prévention du gouvernement et donne son avis sur le Contrat d'union sociale.

▼ Concernant votre dernière campagne, tout le monde s'accorde à dire que c'est la meilleure qui ait jamais été faite en France. En même temps, toutes les associations ont protesté contre la censure de l'annonce sur les rapports bouche-sexe et l'illustration par deux chaussures de l'annonce pour les gais. Rétrospectivement, quelle réponse apportez-vous au débat?

Je crois que nous avons accouché d'un beau bébé dans la douleur. On ne fait pas un pas de ce type -je ne dis pas qu'il est énorme- sans difficulté. Nous avons accumulé un retard, on est passé du trop soft au plus efficace et au plus efficient. L'épidémie ne nous laisse pas le temps de faire évoluer la prévention. Nous avons perdu quelques années. Au temps de Barzach, on aurait dû enchaîner par des campagnes plus dures, ce qui s'est fait dans d'autres pays. Par exemple, on aurait dû faire plus vite et explicitement le lien entre préservatif et sida. Trop longtemps, on a fait des campagnes sur le préservatif où l'on ne disait pas pourquoi il fallait en mettre, et par ailleurs des campagnes sida où l'on ne parlait pas de préservatif. On faisait six mois de prévention, puis six mois de témoignages. On a accumulé des retards techniques et politiques. Peut-être qu'on n'a pas choisi les bonnes agences.

▼ Mais il y a eu des modifications de la dernière campagne? Il ne fallait pas s'attendre à ce que tout soit automatique. Elisabeth Hubert a tenu bon, le premier ministre a modifié des éléments de pure forme, des questions d'esthétique. Ce qui a mené à la dramatisation, c'est la structure. Ça a été un drame national parce qu'on a montré aux associations une campagne qui n'avait pas été visée par le Service Information et de Documentation de Matignon. On leur a donc montré une campagne qui n'était pas exactement la même que celle qui est sortie. Cela dit, les post-tests sont excellents, aussi bien en terme d'acceptabilité qu'en terme d'efficacité. 93% des gens trouvent légitime que le ministère ait signé cette campagne. Aucun message n'enregistre plus de 12% d'opposition. Aucun avis négatif n'est donné sur l'idée des campagnes ciblées sur

un public précis. Les lobbies qui se sont dit choqués par la campagne n'ont en fait que très peu de poids dans l'opinion publique. Les gens sont plus sains, et plus prêts à accepter l'évolution de la société qu'on ne le disait.

▼ Et sur l'image des chaussures pour représenter les homosexuels?

On a testé les deux campagnes : celle avec les pieds dépassant de la couette, celle avec les chaussures. L'image des pieds n'est pas bonne, les gens n'aiment pas les pieds. Mais ce qu'on a montré avec cette campagne, c'est que le ministère ne plaçait pas le débat concernant la prévention au niveau de la morale mais au niveau de l'efficacité de la communication et en terme d'efficacité.

▼ Quelles seront les prochaines campagnes?

D'abord, à partir de la fin octobre, commence une campagne presque permanente dans la presse de la communauté et les associations. Il s'agit des nouvelles annonces avec Cunéo et des messages signés par le ministère. On insistera sur le couple capote-gel lubrifiant. En même temps, on relance les campagnes dans les DOM-TOM, ainsi que le dispositif de prévention auprès des migrants et dans les prisons. Une nouvelle campagne tout public doit commencer en décembre jusqu'à janvier, février dans les magazines. Par ailleurs nous recommençons les campagnes radio et télé, notamment avec les deux messages dont les tests étaient bons : le spot des deux frères et celui du couple au bord de la mer. Cela dit, nous sommes obligés de nous poser la question du coût de la communication. Jusqu'où peut-on aller en terme de dépenses? Contrairement à ce que demande Act Up, nous n'irons pas vers l'obligation des chaînes à passer gratuitement les spots. La campagne de juin à janvier a coûté 70 millions, et pour la fin de l'année, 24 millions de francs. Dans un climat de difficultés budgétaires, peut-on aller plus loin? Cela se ferait au détriment de la prise en charge des malades. Les chaînes nous font déjà des rabais très importants, mais on ne peut pas demander en même temps des chaînes autonomes et libres et leur imposer les

spots. Et à ce moment-là, pourquoi pas la mucoviscidose, la sclérose ou le cancer? L'Etat doit payer son obole aux chaînes. Je conçois qu'on puisse mettre côte à côte telle ou telle priorité. Il y a des maladies dix fois plus importantes en terme de volume. Personne ne réclame des campagnes gratuites de prévention de l'alcoolisme. De toute façon, on n'y arrivera pas. Je préfère garder l'argent pour mettre tous les malades sous bithérapies.

▼ **Pourquoi, au cours de la dernière campagne, le message sur les rapports bouche-sexe a-t-il été retiré?**

Les docteurs Spira, Henrion et Rozenbaum pensaient que ce message sèmerait la confusion en terme de hiérarchie des risques. Cela dit, nous sommes prêts à en rediscuter. Il faudrait déjà que le milieu associatif lui-même parvienne à un discours cohérent. Aujourd'hui, on constate que la fellation professionnelle, celle des prostitué(e)s, est protégée alors que la fellation privée ne l'est pas. On doit vraiment faire un sort à l'argument du "si on doit se protéger de tout, on ne se protégera plus du tout." Mais le docteur Spira était catégorique: il ne fallait pas communiquer sur la fellation, on risquait d'aller à la catastrophe. Pour la prochaine campagne, cette question sera débattue et tranchée.

▼ **On constate que la meilleure prévention du sida auprès des gais est celle qui s'appuie sur une reconnaissance officielle des gais. Alors, à quand une campagne de lutte contre l'homophobie?**

L'homophobie est un sujet de société, nous sommes sur un terrain glissant. Je ne crois pas qu'on décrète la lutte contre l'homophobie par publicité. C'est possible dans les pays anglo-saxons mais ce n'est pas transposable comme ça. Par contre, nous allons vers une acceptabilité plus grande par la population. En France, l'homophobie se manifeste plus sournoisement que dans les pays anglo-saxons mais on ne rencontre pas de pépins majeurs comme aux Etats-Unis. Ici, nous n'avons pas la même nécessité de campagnes contre l'homophobie. Par ailleurs, je crois vraiment aux effets boomerang de ce genre de campagne. Nous devons prendre en compte la capacité de certains opposants, des opposants plus forts que les gais, à utiliser ces campagnes contre les gais. Des annonces sur l'homosexualité n'auraient pas grand intérêt et je ne crois pas qu'on y gagne. Je regrette, à titre personnel, que des deux DMOS (diverses mesures d'ordre social) votées sous Bérégozovoy, une seule soit appliquée, l'autre ayant été casquée par le Conseil constitutionnel, d'ailleurs présidé par Badinter à l'époque. La première circulaire est passée

comme une lettre à la poste mais celle qui concernait le bail au nom du partenaire a été repoussée. C'est scandaleux et dommage. Je suis pour tout ce qui va vers la stabilité du couple homosexuel, c'est très important en terme de prévention.

▼ **Seriez-vous prêt à prendre position pour le C.U.S.?** Je ne crois pas aux effets d'annonce. Il faut réfléchir à nos outils. L'évolution est lente mais on n'ira pas plus vite en essayant de brusquer les choses. Je suis peut-être trop prudent mais je constate aussi que le rejet des malades et des homosexuels est moindre en France qu'ailleurs. Ce sont des mesures sociales et techniques dont nous avons besoin pour aider la stabilité des couples gais et lesbiens. Par contre, je pense qu'une réforme de fond est peu probable, il n'y a pas de majorité à l'Assemblée pour faire ça, arrêtons de nous faire plaisir, on ne l'obtiendra pas. Que les parlementaires, de gauche ou de droite, prêts à faire quelque chose lèvent le bras et fassent quelque chose ensemble. Autrement on ne fera que du Dechavanne. Si l'on va trop loin, on aura que des débats épouvantables, on nous accusera de prosélytisme. Certains ne me trouveront pas assez engagés mais je pense qu'une attitude trop agressive ne fera que monter les gens les uns contre les autres. Par ailleurs, l'imitation des modes hétérosexuels ne fait pas partie de mon parcours de gai. Le problème en France n'est pas tellement celui des gais que celui des célibataires en matière d'impôt notamment. Je pense que nous avons tout à gagner à rester à un niveau factuel.

▼ **Et la bataille du certificat de concubinage à Paris?** Si ça va vers le débat gauche-droite, c'est idiot. Ce qu'il nous faut, c'est les outils pour ne pas être lésés au nom d'une pseudo-norme. Est-ce qu'il faut revoir la loi Paris-Lyon-Marseille et assoier l'autonomie des mairies d'arrondissement? C'est stupide. A ce moment-là, vive la commune libre de Montmartre!

▼ **Et la prévention chez les lesbiennes?**

Nous avons des projets en cours. Cela dit, l'ensemble des gais et des lesbiennes devraient se remobiliser. Nous ne voyons plus de projets remonter des associations. Alors que le relais par les pouvoirs publics, l'Etat, collectivités territoriales et locales, l'assurance maladie est meilleure aujourd'hui, alors qu'ils rattrapent le retard et deviennent plus performants, nous devons redéfinir notre place dans la lutte. Il faut retrouver un vrai partenariat avec les associations.

Propos recueillis par
Alexis Meunier et Anne Rousseau

Libres à elles

RENCONTRES - LIBERTE - PLAISIR - DISCUSSION - DECOUVERTE - DELIRE - JOIE - REGARDS - FUN - SENTIMENTS - ACTION - EMOTION - ENVIE - FETES - RIRES - DOUCEUR - AMOUR - PAROLES - VECU - PASSION - CURIOSITE - SENSATION - AMITE - CONNAISSANCE - TRANQUILLITE - RESPONSABILITE



Les filles du centre vous accueillent tous les vendredis à partir de 20h pour des soirées exclusivement entre filles.

- 1er déc. Fermeture en raison de la Journée Mondiale de Lutte contre le sida. N'hésitez pas à vous renseigner, à l'accueil, sur les manifestations et les activités associatives.
- 8 déc. Débat : Les lesbiennes et le sida.
- 15 déc. Marie-Jo Bonnet présente son livre "Les relations amoureuses entre femmes du 16^{ème} au 20^{ème} siècle". Ed. Odile Jacob.
- 22 déc. Débat : Lesbianisme et féminisme.
- 29 déc. Cocktail (nous ferons nos adieux à l'année 1995)

Rejoignez-nous!

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact Juliette Varieras au 43 57 21 47

INSTALLATION DU COMITÉ DE VIGILANCE NATIONAL

Sur invitation du GIGLN (voir notre numéro précédent), une réunion a eu lieu à Aides Fédération le 21 octobre dernier avec l'ancien comité de pilotage des Etats Généraux "homosexualité et sida" au Sofitel en février dernier, pour mettre en place un Comité de Vigilance national afin de répondre nationalement, politiquement et médiatiquement à toute atteinte discriminatoire à l'identité homosexuelle et/ou sérologique. Le GIGLN a également apporté son soutien à la Lesbian & Gay Pride Films qui vient de lancer son concours de scénarios présidé par Patrice Chéreau. Il prépare en outre sa rencontre nationale à Rouen les 27 et 28 janvier prochains.

LA CHARTE DU SNEG

Elle est enfin au point. Ainsi donc, les entreprises adhérentes du SNEG, après de rudes négociations avec Aides et une collaboration conciliante d'Act Up, vont enfin devoir se mettre de façon très visible à la lutte contre le sida: Affiches, présence d'équipes de prévention, et capote et gels gratuits systématiquement offerts à l'entrée si ça fricote dans le secteur. Respect également du personnel comme de la clientèle, avec formation à l'écoute sur le sida. Une heureuse initiative qu'applaudissent des deux mains les deux dirigeants du SNEG, Mrs Bousset et Chassagne, parlant de "première mondiale", et propriétaires de nombreux lieux gays dans Paris. Oubliés les années passées, ou les récents arrachages de questionnaires de l'ANRS dans la presse gaie présente sur leurs lieux gays. La charte? Une date à célébrer ensemble avec pôt du SNEG à l'Hôtel de Ville du III^e arrondissement pour la Journée Mondiale du Sida.

GAI FINISTERE

Une association regroupant des gays et des lesbiennes du département du Finistère est née le 26 octobre 1995. Son objectif est d'informer, d'échanger et de créer un espace convivial de dialogues, d'écoute et de loisirs. Pour tout contact, tél : 98.46.31.34.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans l'article concernant le Contrat d'Union Sociale. Marianne Schultz, juriste à Aides, tient à préciser que l'adoption, selon la loi, s'applique soit à un couple marié soit à un célibataire, et aucunement à un couple de concubins, auquel la loi ne reconnaît pas le droit d'adopter un enfant. Dont acte.

Les lesbiennes contre le sida

Au sein des associations de lutte contre le sida, des lesbiennes se battent au côté des gais. Entretien avec Gwen Fauchois, militante d'Act Up-Paris.

Toute association de lutte contre le sida a, dans ses rangs, des lesbiennes particulièrement engagées et pour lesquelles lutter contre la maladie va de soi. La plupart d'entre elles se sont investies dans l'aide aux malades ou la prévention. Cependant, la mobilisation des lesbiennes reste très minoritaire et l'on n'a pas observé une solidarité massive des lesbiennes en direction des gais. Gwen Fauchois est vice-présidente communication d'Act Up-Paris, association activiste de lutte contre le sida. Gwen a rejoint l'association en 1992, elle fait partie de ces lesbiennes qui ont décidé que le sida était leur lutte, aussi bien que celle des gais.

▼ Comment as-tu connu Act Up?

Par la télévision. J'avais été marquée par la manifestation d'Act Up à Notre-Dame pour la messe de la Toussaint 91, les affiches de la Journée du désespoir et finalement la présence d'Act Up à la Gay Pride.

▼ Pourquoi Act Up?

J'ai reconnu dans Act Up ce que j'étais. J'y ai trouvé un discours politique et un embryon de communauté. Ma première réunion hebdomadaire, je me suis dit: "Il y en a d'autres comme moi!" Ce que j'ai adoré, c'est l'élaboration collective d'un discours politique.

▼ Pourquoi la lutte contre le sida plutôt que le droit des lesbiennes et des gais?

D'abord parce qu'il n'y a d'association activiste que dans la lutte contre le sida, mais aussi parce que l'urgence est plus flagrante. C'est une question de vie ou de mort, plus qu'une question de simples droits. Cela dit, quand je vois toutes les avancées qu'on a faites dans le domaine du sida grâce à l'activisme, je trouve qu'on manque terriblement d'une association activiste gaie et lesbienne.

▼ Tu préfères militer dans un groupe mixte?

Oui, je suis même sûre que c'est une condition pour qu'un groupe activiste existe.

▼ Tu penses que les filles ne peuvent pas s'en tirer seules?

Ni les filles ni les mecs. S'il s'est créé un embryon de communauté à Act Up, c'est notamment parce que le groupe est mixte.

▼ Tu n'y as jamais ressenti de misogynie?

Si, surtout au début, c'était vraiment une association de folles misogynes. Mais on a progressé de ce côté là, et je crois que l'on doit beaucoup à Cleews (1) pour ça. Il reste des misogynes à Act Up.

▼ Comment tu t'arranges avec ça?

Je m'en fous un peu. Quand je pense quelque chose, je me bats pour, c'est tout. Contre la misogynie comme contre le reste. En règle générale, Act Up est une association de grandes gueules et je me compte parmi elles.

▼ Tu trouves qu'il y a beaucoup de lesbiennes dans la lutte contre le sida?

Non, il y en a peu. Et ça influe sur la perception que j'ai d'elles. Pour moi, c'est un reproche important à leur faire. Il fallait avoir l'intelligence de comprendre qu'on a laissé cette épidémie s'étendre parce qu'elle a d'abord touché des gais. Le manque de solidarité des gouines vers les pédés est une erreur politique majeure. C'est comme les Juifs français qui voyaient emmener les Juifs étrangers, en pensant: "Mais nous, on est français." Ça me rappelle un petit poème allemand: "Quand les nazis s'en sont pris aux Juifs, je n'étais pas juif. Quand les nazis s'en sont pris aux communistes, je n'étais pas communiste. Quand les nazis s'en sont pris aux résistants, je n'étais pas résistant. Quand ils s'en sont pris à moi, il n'y avait plus personne pour me défendre."

▼ C'est dur d'être dans une association de lutte contre le sida?

Oui, de plus en plus avec le temps. Je ne l'avais pas mesuré au départ. Je n'avais pas mesuré ce poids de la succession des deuils, les amis qui meurent, et à quel point j'aurai encore plus peur de perdre les autres.

▼ Tu regrettes?

Non. Je crois qu'on n'a pas le choix.

Propos recueillis par Anne Rousseau

(1) Cleews Vellay, président d'Act Up-Paris pendant 2 ans, décédé le 18 octobre 1994.

La Lesbian & Gay Pride (association loi 1901)

recherche des bénévoles !

recrute un/e coordinateur/trice général/e à plein temps.
(poste salarié)

Organiser la Lesbian & Gay Pride, c'est plusieurs mois de travail :

Lesbian & Gay Pride Paris 1996 et Euro Lesbian & Gay Pride Paris 1997

PARIS 1996 :

- Marche : coordination, organisation d'un concours de chars, d'une collecte de fonds, constitution et animation du podium à l'arrivée...
- Fête : recherche d'un lieu, gestion des espaces, des animations, des bars...
- Recherche de partenaires, annonceurs, sponsors, subventions
- Coordination des différents événements organisés par les associations et entreprises.
- Communication : choix de messages, de visuels, rédaction du dossier de presse, organisation de conférences de presse...
- Rédaction du bulletin mensuel, du programme de l'événement...
- Contacts avec les associations non homosexuelles, partis politiques et syndicats.
- Création et vente d'articles de merchandising.

DEFINITION DU POSTE

- 1 • Administration, organisation : Il/elle prendra en charge la logistique de l'association dans les domaines suivants :
 - coordination : suivi de l'ensemble des dossiers, gestion des plannings, embauche éventuelle d'un assistant.
 - comptabilité, gestion : suivi comptable, comptabilité analytique et élaboration de budgets (en collaboration avec le trésorier de l'association).
 - suivi administratif : courrier, diffusion et archivage, suivi et exploitation du fichier des contacts presse, acteurs et partenaires de l'événement (en collaboration avec les responsables des groupes de travail),
- 2 • Commercial : Il/elle devra pouvoir progressivement prendre en charge certaines négociations avec les annonceurs, sponsors, fournisseurs ou autres partenaires.

EURO LESBIAN & GAY PRIDE PARIS 1997 :

C'est tout cela, mais à l'échelle européenne !

COMPETENCES REQUISES :

Il/elle devra faire preuve d'autonomie et d'organisation et posséder le sens du contact. Une bonne connaissance de logiciels de bureautique est indispensable : traitement de texte, tableur, gestionnaire de bases de données et logiciel comptable (PC de préférence). Une bonne maîtrise de l'anglais est souhaitée.

Une connaissance des associations et établissements homosexuels parisiens serait appréciée. La connaissance d'une langue latine (italien, espagnol) serait un plus.

Alors...
Si vous avez aimé la dernière Lesbian & Gay Pride parisienne, n'hésitez plus, venez partager dans une ambiance sérieuse mais détendue la fièvre de la préparation de ces grands rendez-vous de la visibilité homosexuelle !

Pour participer à une réunion de présentation de l'association, contactez :
Lesbian & Gay Pride - CGL - 3, rue Keller - 75011 Paris (fax 45 23 10 66)
ou contactez Emmanuel Goetz au 45 26 35 57.

Contrat : CDI à partir du 1er décembre 1995 ou du 1er janvier 1996 au plus tard. Salaire : 120 - 160kF bruts annuels selon expérience et responsabilités.

Envoyer CV et lettre de motivation par fax (45 23 10 66) ou par courrier à : Lesbian & Gay Pride - 3, rue Keller - 75011 Paris. Contact : Emmanuel Goetz (tel : 45 26 35 57).

A bientôt !

H
O
M
M
E
S

LA DESTINATION DE VOS NUITS

LE STOP

VOTRE NOUVELLE DISCOTHÈQUE

LE STOP A MASSY
6, rue des Canadiens

Grands Ensembles Face à l'OPÉRA

OUVERT JEUDI, VENDREDI, SAMEDI

F
E
M
M
E
S

Événements autour du 1^{er} décembre

MANIFESTATIONS :

- 30 nov : à 18h30 sur le Quai de la tournelle (entre St Michel et Jussieu), manifestation du souvenir organisé par Sida-Info-Service; les amis, parents, et familles des disparus sont attendus pour une marche aux bougies et un déploiement du "Patchwork des noms". Une manifestation du même type devrait avoir lieu à Mulhouse.

- 1^{er} déc : à 18h30, grande manifestation de rue à l'appel d'Act Up-Paris au Luxembourg, ramenez vos sifflets !

SOIRÉES DU 1^{ER} DÉCEMBRE:

- Veillée du Centre au Théâtre de la Colline. (voir page 35).

- Gala au profit d'Arcat Sida; Représentation des "Caramels fou" au théâtre du Trianon à 21h; gala de l'association "Dessine moi un monton".

- Concert d'Act Up-Paris à 19h30 à l'Élysée-Montmartre : 3 groupes au programme : "Les Uluberlus", "Mister Gang", "Schultz et les Tontons Flingueurs". Soirée DJ à partir de 20h30: DJ Miss Marilyn et Patrick Vidal. Concert + Soirée : 100 F. Location FNAC ou sur place le soir même.

EXPOSITIONS/DÉBATS :

- Exposition au CIDJ (quai de Branly) et au 47, boulevard de l'hôpital dans le 13^{ème} : il s'agit du projet Idea; un millier de photos de volontaires d'associations de lutte contre le sida seront exposées.

- Des hopitaux parisiens (Bichat, Necker, Cochin, Villejuif...) exposent et organisent des débats. Dans la matinée, l'hôpital de la Salpêtrière organise un colloque sur la prise en charge des malades du sida à Paris.

- Les six mairies PS de Paris ouvrent leurs portes aux associations ce même jour.

- Vaincre Le Sida investit les Archives nationales pour un mémorial et ce jusqu'au 2 décembre.

- Aides inaugure son nouveau lieu d'accueil, l'espace "Arc-en-ciel".

AUDIOVISUEL :

A partir du 29 novembre et jusqu'au 4 décembre, tous les soirs de 17h à 24h, Sida-Info-Service organise la projection sur grand écran de vidéos sur le sida à Beaubourg.

Pour en savoir plus, vous pouvez contacter le centre, ou appeler SIS, ou taper sur vos minitels au 36 14 Crips .

Cécile Chaignot

36 15

ZORK

Les rencontres
du troisième type



A.D.A.

"Il est urgent de vivre"

"Onze ans ! Ca fait onze ans que j'héberge un hôte indésirable, mais néanmoins présent." Témoignage d'une jeune femme séropositive.

Au début, je ne pouvais penser en termes d'avenir, puis j'ai refait surface au fur et à mesure. Paradoxalement, c'est sous la menace de mort que j'ai décidé de vivre. La menace de mort exacerbe la pulsion de vie, elle lui donne un caractère d'urgence. Pendant plusieurs mois, j'ai participé à un groupe de parole pour séropos. La démarche n'était pas facile, car j'avais peur de l'autre, de celui qui pouvait me renvoyer mes angoisses. Je ne savais pas ce que j'allais y chercher, mais en fin de compte, j'ai trouvé un endroit privilégié où la parole libre et construit, un lieu où j'ai reçu et où j'espère avoir donné.

Ce qui m'a manqué, par contre, c'est de ne pas y avoir rencontré d'autres femmes, pour parler notamment de la prévention. Les risques de contamination entre femmes sont minimes : ils ne sont pas aussi importants que pour les gays ou les hétéros; on connaît les modes de transmission. L'information est nécessaire pour que le rejet n'existe pas, pour que ce ne soit plus aux séropos seulement d'assumer la responsabilité d'une rencontre. C'est la voie qu'il y a à prendre entre "le tout latex" et le "il n'y a pas de risque".

L'important est de trouver son chemin, le fil directeur qui donne sens à son existence, mais cela, ce n'est pas une histoire de séropo, c'est l'histoire de chacun."

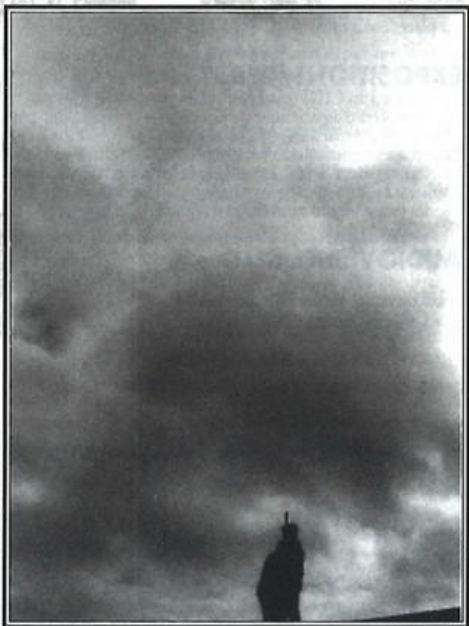


Photo Isabelle Coudin



La Champmeslé

B A R

DU NOUVEAU POUR LA NUIT !!!

Après 16 ans d'existence, la Champmeslé a obtenu **L'AUTORISATION DE NUIT !**

de 17h à 2h du matin le lundi, mardi et mercredi
de 17h à l'aube le jeudi, vendredi et samedi.

Fermeture hebdomadaire le dimanche.

4, rue Chabanais 75002 Paris
Tél. : 42 96 85 20

Le sida en Russie

Jusqu'à présent, la Russie a été relativement épargnée par le sida. Mais un développement de la maladie "à l'américaine" se profile à l'horizon.

Moins de 1000 cas d'infection à VIH, dont à peine 150 malades... dans un pays de plus de 150 millions d'habitants ! Comparés aux chiffres occidentaux, les statistiques sur le sida en Russie ont de quoi faire rêver, même si certains affirment que les autorités russes ont truqué leurs chiffres.

C'est principalement l'isolement politique de la Russie qui explique qu'elle ait été relativement épargnée par la maladie. Et malgré l'ouverture ces dernières années, la faiblesse du tourisme et des investissements étrangers tient encore la Russie un peu à l'écart des grands flux mondiaux. Pourtant, il existe un danger réel que la situation se détériore dans les trois ou quatre prochaines années. *"Le pays s'est ouvert, et les contacts humains sont devenus plus nombreux et plus libres, estime le professeur Vadim Pokrovski, directeur du Centre russe du sida. L'évolution qu'ont connue les États-Unis et les pays d'Europe occidentale dans les années 1980 risque de se répéter en Russie. A Moscou, où l'on compte le plus grand nombre de personnes atteintes, la maladie touche principalement les homosexuels masculins : c'est le schéma typique déjà observé il y a dix ans en occident."*

Pour parer à la menace, les pouvoirs publics ont soumis des catégories entières de la population à un dépistage systématique : femmes enceintes, donneurs de sang, prisonniers, - plus de vingt millions de personnes au total. Les autorités s'efforcent également de limiter autant que possible l'entrée des personnes séropositives dans le pays...

Cette ambitieuse politique de dépistage absorbe plus de 80% des moyens consacrés par l'État à la lutte contre le sida. Par ailleurs, le pays manque de moyens pour importer certains médicaments nécessaires au traitement des malades. Quant à la recherche, on ne lui a consacré l'année dernière que 300 millions de roubles soit... le prix d'une Mercedes ! Mais surtout, *"l'effet du dépistage massif est très faible du point de vue de la prévention, car le fait qu'une personne sache qu'elle est séropositive, n'influe pas beaucoup sur son comportement, affirme le Pr. Pokrovski. Il vaudrait mieux consacrer ces moyens au renforcement de la prévention, à l'encourage-*

ment du Safe-Sex; "La prévention a été reconnue comme "prioritaire" par la nouvelle loi sur le sida. Mais comment le prochain budget traduira-t-il financièrement cette "priorité" ? La réponse à cette interrogation sera cruciale, tant il est vrai qu'en matière de prévention, les petites économies d'un exercice budgétaire peuvent à terme se révéler très coûteuses financièrement et surtout humainement.

Faïz Henni

Le Journal du Sida publie in extenso dans son numéro de décembre l'entretien avec le professeur Pokrovski.

K I N G E
SAUNA
NIGHT & DAY
De 13 h à 7 h du matin
21, rue Bridaine 75017 Paris M^o Home - Tél. 42 94 19 10



Le Bar de la solidarité

A Clermont-Ferrand, le Bar ouvre ses portes à tous ceux qui se sentent concernés par le virus du sida. Accueil, information et discussion.

De puis le 5 mai, à Clermont-Ferrand, le Bar, association Loi 1901, accueille tous ceux qui sont concernés par le virus du sida. Il reverse régulièrement une partie de ses bénéfices aux organismes de lutte contre la maladie. Et il prodigue chaleur et convivialité à tous ceux qui en ont besoin. (1) "Trop souvent, dit Christophe, président du Bar, les séropositifs ou les malades sont intimidés par les institutions, l'hôpital, les centres de dépistage ou les associations installées. On est déjà traumatisé par la maladie, ou sa peur, il faut en plus faire l'effort de pousser la porte, prendre des rendez-vous, se livrer à des inconnus. L'exclusion guette. Le Bar est un premier lieu d'information, de prévention. Autour d'un verre, les barrières tombent, et le contact avec les institutionnels se fait en douceur."

Et c'est vrai. Ouvert en mai, le Bar compte aujourd'hui plus de 1400 adhérents. Si la majorité d'entre eux a entre 20 et 35 ans, la fourchette va de 17 à 60 ans. Ce succès peut s'expliquer par la modicité de la cotisation (10F); il est surtout dû à l'ambiance exceptionnelle qui règne au Bar, à son ouverture quasi quotidienne, à la chaleur dispen-

sée par l'équipe de bénévoles, qui a pu s'adjoindre une personne en Contrat initiative emploi.

"Ici, nous sommes tous concernés, précise Christophe. Mon ami Pierre De Wreden, président fondateur, avait voulu ce lieu. A sa mort, nous avons décidé de respecter sa volonté et de poursuivre son œuvre."

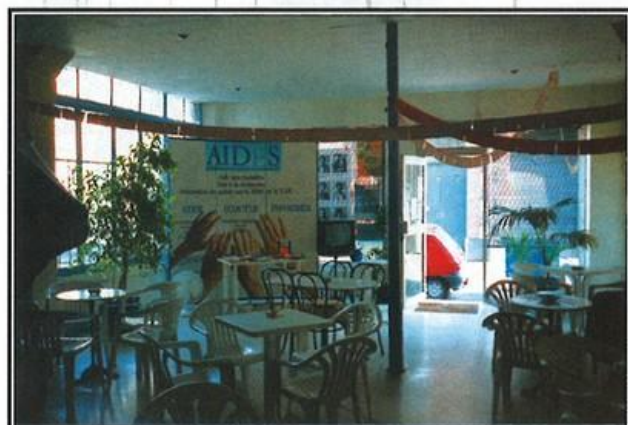
Grâce à leur engagement financier, 80 000 F d'auto-investissement, le Bar a pu ouvrir dans des délais très brefs. Il réalise aujourd'hui 250 000 F de chiffre d'affaires. Ce succès a permis d'atteindre très vite le second objectif de l'association : en juillet dernier, le service spécialisé de l'Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand recevait un chèque de 6 000 F. Le 27 octobre, un nouveau chèque de 10 000 F a été remis publiquement à l'Institut Pasteur.

"A terme, dit Christophe, nous souhaitons remettre un chèque tous les mois. Pour cela, il faut que les adhésions et la fréquentation s'envolent. Nous sommes sur la bonne voie."

En six mois, le Bar est devenu un rendez-vous incontournable, non seulement pour les personnes concernées par la maladie, mais aussi pour nombre de jeunes de toute la région, qui y trouvent écoute, accueil, ambiance.

Il reste maintenant au Bar à trouver sa place dans le tissu associatif local, à être reconnu par les autorités sanitaires... et par la profession des Cafetiers clermontois qui restent perplexes devant l'engouement provoqué par ce bistro qui ne vend pas d'alcools forts.

Jacques Mercier



Le Bar à Clermont-Ferrand. Autour d'un verre, les barrières tombent.

Photo DR. (1) Contact : Christophe Gatignol, le Bar, 34 rue Lamarine, 63 000 Clermont-Ferrand. Tél : 73. 93. 17. 48. Le Bar est ouvert tous les jours sauf le mardi.

L'@mour est donc à réinventer !

C'est en présence de Patrice Chéreau, Président du Jury, et de nombreuses personnalités, que le très alerte Alex Taylor a présenté le concours d'idées de scénarios lancé par la Lesbian and Gay Pride Films.

Le principe : rédiger une idée de court-métrage (5 pages maximum et illustrations éventuelles) tournant autour de l'amour, la sexualité, du sida et sa prévention; envoyer votre manuscrit en 5 exemplaires avant le 1^{er} janvier 1996. Vingt scénarios seront sélectionnés, pour aboutir au tournage de 10 films de 5 mn par des réalisateurs tels que Patrice Chéreau, Claire Denis, Claire Devers ou Jacques Doillon...(1)

C'est au succès d'événements tels la Lesbian and Gay Pride ou la nuit gaie de Canal+, à l'acceptation par 85% du public du principe de campagnes de

prévention sida ciblées sur les homosexuel(le)s (2), mais aussi au fait que le groupe de transmission homo/bisexuel du sida reste majoritaire (48,1% des personnes contaminées depuis le début de l'épidémie) que ce concours doit son existence. Le pari consiste à permettre, en dehors de toute logique de



Patrice Chéreau

Photo DR

"ghetto", de parler nous-mêmes de ces sujets qui nous concernent au premier chef.

Quelques idées de thème lancées par Frank Thoraval et son équipe : jeunes homos et bis : les premières fois; vie de couple; fragilité sociale des femmes, vulnérabilité des lesbiennes; prostitution; que devient "l'idéal" de la liberté sexuelle ?; pouvoir parler homosexualité sans parler sida; le lubrifiant, partenaire du préservatif; parler de la prise de risque; difficulté de maintenir des attitudes de prévention sur le long terme; admettre sa séropositivité; admettre celle de l'autre; la mort de l'amant(e)...

Le prix : les auteurs des idées réalisées et diffusées seront présents sur les tournages et consultés lors des autres étapes de la réalisation. Ils seront crédités aux génériques des films. Alors, à vos plumes, à vos claviers!

Nathalie Mège

(1) L'amour est à réinventer - 44 93 16 20 - Cedex 2123, 99212 Paris Concours. Règlement complet contre une enveloppe timbrée à votre adresse.

(2) Sondage BVA - février 95.

Scènes "shocking" au festival lesbien ?

"Quand les lesbiennes se font du cinéma", c'est fini. De bons films, mais un public un peu immature... ou trop pudique ? Vivement l'année prochaine !

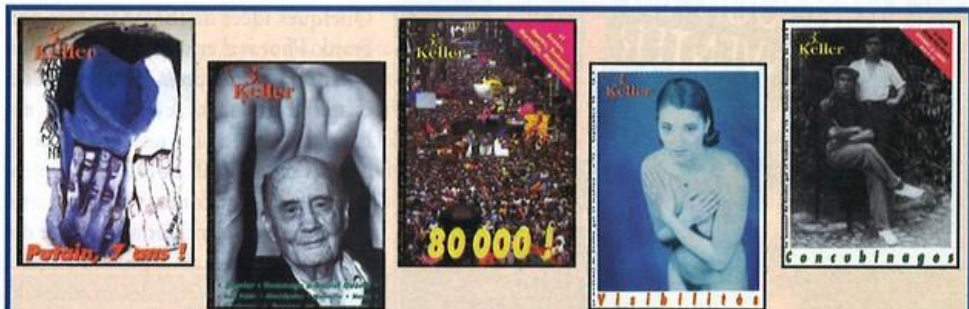
Deux femmes s'embrassent et l'une repousse l'autre: "Non, j'ai pas envie et puis pourquoi est-ce qu'on baisera devant la caméra ?" - Comme ça !, répond l'autre, moi, j'ai envie. - Mais qu'est-ce qu'elles ont fait pour moi, elles ?", lui réplique la première en s'adressant au public. Et puis, on entend plus qu'un rire, celui des deux actrices et celui de la salle, surprise qu'on la prenne à parti. La séance s'intitulait "Porno" et, trois quart d'heure avant le début du premier film, il n'y avait plus de place. Premier film : un moyen métrage canadien "True inversion". Le sujet, le sexe bien sûr. Une parle de ses expériences de masturbation et joint les gestes à la parole. Une autre de sa vie de "butch", une troisième de son absence de plaisir lors des rapports sexuels. Le rapport à la caméra, l'auto-censure, les pratiques sexuelles, le politically-correct, furent autant de sujets passés en revue. L'ennui, c'est que le public n'a pas toujours été à la hau-

teur. Il est vrai que certaines mises en scènes et certains personnages invitaient à rire. Mais surtout et très vite, le rire s'est décalé à chaque scène explicite de sexe entre femmes et fut agrémenté des commentaires les plus mal à propos.

"The elegant spanking", qui mettait en scène dans un décor et un habillage victorien, une soubrette vêtue d'un corset de dentelle et sa ténébreuse maîtresse et "Bittersweet", court métrage plus contemporain, ont été conspués par l'assistance. Les organisatrices ont eu l'audace de programmer des œuvres pas ordinaires et abordant les relations S/M lesbiennes. A signaler aussi, le passage du dernier film de Patricia Rozema, "When night is falling", primée à Creteil et qui devrait sortir en salle d'ici peu.

Cécile Chaignot

Pour le Palmarès, contacter Cinéfable au minitel : 48 59 76 81.



ABONNEZ-VOUS !

Ne ratez plus l'info, ne ratez pas un numéro !

L'information internationale,
nationale et des régions,
c'est le 3 Keller.

La vie associative, les débats aussi.

Abonnement pour un an : 150 F

Chèque à l'ordre du CENTRE GAI ET LESBIEN
3, rue Keller - BP 255 - 75524 Paris cedex 11.



Nom

Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Abonnement à partir du numéro inclus.

Kids, 24 heures dans la vie d'ados new-yorkais

La canicule à New-York. Et la drogue, la fauche, l'alcool, le sexe. Avec le sida qui rôde. Un film puissant signé Larry Clark.

Le 22 novembre sort un film américain peu ordinaire, et qui a suscité de violentes réactions lors de sa projection à Cannes cette année : *Kids*, de Larry Clark. Il raconte vingt-quatre heures de la vie d'adolescents de la middle class américaine appauvrie; ces jeunes sont les purs produits de leur époque, d'une société qui, depuis longtemps, a perdu des valeurs caduques sans avoir su les remplacer par autre chose que la quête du plaisir immédiat. Ce plaisir, ces plaisirs, s'appellent le sexe, l'alcool, la fauche, les pétards, la baston, les mégafêtes chez les potes, dans un environnement de grande ville, New-York, qui ressemble de plus en plus à la cour des miracles, surtout aux jours les plus chauds de l'été.

Le sexe : l'obsession numéro un. Telly, le héros du film, a une préférence : dépuceler les toutes jeunes filles, entre 12 et 14 ans. Elles sont faciles, étroites, et n'ont pas de maladies...

Une de ses récentes conquêtes, Jennie, qui n'a fait l'amour qu'avec lui, accompagne une copine qui, elle, a déjà eu de nombreuses expériences, dont certaines non protégées, à un test de dépistage. Des deux, c'est Jennie qui apprendra qu'elle est séropositive. Elle se lance à la recherche de Telly, parti dans une nouvelle entreprise de séduction.

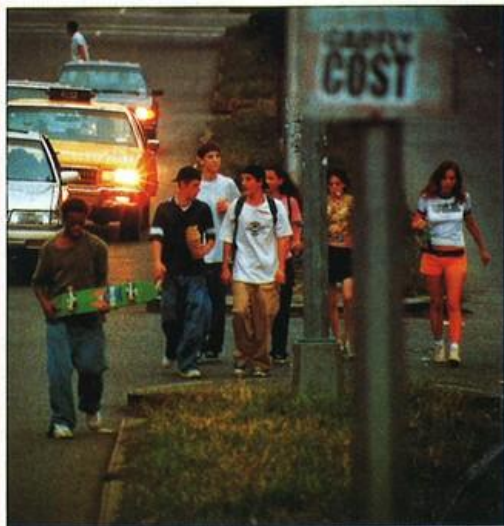
De nombreux thèmes sont abordés de manière directe dans ce

film, sans aucune complaisance et, quoi qu'on ait pu en dire, sans aucun voyeurisme. Le film a sans doute paru dérangeant parce qu'il prend les problèmes par là où il faut les prendre. Il y a sida chez les jeunes parce que ce qui les préoccupe, c'est le plaisir, que la perspective de la maladie et de la mort est "une invention des vieux pour les empêcher de jouir de la vie", que réussir à conquérir une copine, ou vice versa, est bien plus

important que penser à se protéger. Et pourtant...

Un film à voir absolument, un document sur la déliction d'une classe d'âge et surtout, un message de prévention qui enfin, ne fait pas l'économie de ce dont il faut parler lorsqu'on aborde le sida, même chez les jeunes, et surtout chez les jeunes : le sexe. Pour le démythifier, lui redonner sa place. Non, même si l'amour se réduit de plus en plus à des schémas de consommation sexuelle, le bonheur, ce n'est pas cela.

Laurent Muhleisen



KIDS
un film de larry clark

Au fil des pages

Est-ce seulement la rentrée littéraire, ou la veine gay et goudou serait-elle devenue un véritable fromage éditorial ? On peut le penser, à voir le nombre d'ouvrages à consonance homo reçus au CGL ces dernières semaines... Mais qui songerait à s'en plaindre ?

Les absents

Hugo Marsan, Mercure de France, 120 F

C'est un superbe huis clos que signe ici Hugo Marsan. Quatre solitudes se croisent dans le bar clandestin d'un improbable pays d'Afrique, pendant une "révolution populaire", trois hommes et une femme qui disent leur vérité avec, au loin, la mort qui n'en finit pas de s'annoncer.

Marthe a fui sa mère et se sent abandonnée par cette dernière qui s'est enfermée dans des souvenirs d'enfant et ne la reconnaît plus. Lucien a laissé Frédéric, son jeune amour, s'éteindre sur son lit d'hôpital, pour ne pas être emporté par sa mort.

Gaby survit loin de son jumeau qui vit à Paris et qu'il ne voit qu'à la télévision. Ulysse rêve à un impossible départ pour la capitale française.

La maison près du lac rose est comme un îlot hors du temps, hors du monde, où ces hommes et cette femme inconnus les uns pour les autres vident leur sac avant de reprendre leur chemin vers le quotidien.

Balade dans des solitudes ordinaires, miroir de nos solitudes, ordinaires elles aussi. **Fleury Drieu**

Soleil cou coupé

Lax/Bertois, Aire Libre, 75 F

Voici une BD qui dénote à plus d'un titre dans la frileuse production francophone : collaboration inusitée entre un dessinateur connu (Lax) et un jeune scénariste qui n'est autre que son fils (Bertois), Soleil cou coupé ose mettre en scène une histoire d'amour où trois travestis (Ruth, Linda, Sacha) séduisent tour à tour un



ouvrier "décalé" (Antoine). Le traitement du sujet laisse de côté l'univers de la prostitution pour nous entraîner sur les chemins tortueux de la passion. Chacun des travestis personifie une forme de relation amoureuse et cet aspect symbolique fonctionne de manière assez heureuse. On peut cependant s'interroger sur le mélange de genres - cette présence de l'homosexualité en BD, passant par l'image du travesti, est loin de la banaliser - ainsi que sur le graphisme, qui ne va pas sans quelques maladresses.

Humœurs

N°25, 3, rue Henri Ravvier, esc 7, boîte 118, 75011 Paris - 40 F

Avec les Cahiers GKC, et avant la revue H, annoncée pour décembre, voici un support de réflexion passionnant, au travail sérieux... enfin presque, puisqu'un éditorial uchronique, écrit début mai 95, annonce la victoire de Lionel Jospin aux élections présidentielles (on en rit encore). Ne vous laissez pas dérouter, et poursuivez pour découvrir, entre autres, le coming-out de Françoise Gaspard, ancien Maire de Dreux, dans un intéressant entretien sur l'intolérance et l'intégration, suivi d'une analyse des résultats de l'enquête ANRS sur la sexualité des 15-18 ans, d'un débat bien argumenté sur la communauté et l'identité homosexuelles... le tout agrémenté de réclames très kitsch, du meilleur effet. Il faut lire Humœurs, tout ce qui fait réfléchir sur nos mœurs et nos droits les fait aussi progresser!

Nathalie Mège

Sida: à lire ou relire

Un mal imaginaire

Maxime Montel, Editions de minuit.

A la fin de l'année dernière paraissait, de manière

re trop discrète, un des plus beaux livres jamais écrit sur le sida : *Un mal imaginaire*, par Maxime Montel. A lire d'urgence, si ce n'est pas déjà fait. "Alors que nous nous croyions en pleine gloire, quelque chose en nous s'effondre, signe la fin de nos illusions de toute puissance, de nos rêves d'immortalité et nous promet, avec plusieurs années d'avance, une fin horrible et précoce."

Maxime Montel, dans un tout petit livre, de cent onze pages, choisit les phrases rythmées d'un style à la fois sobre et poétique pour nous raconter, de l'intérieur, le "mal", le sida, la "signature du mauvais". Il abandonne délibérément le "je" au profit d'un "nous" qui l'inscrit dans la sphère commune de ceux qui "changent entre semblables, pareillement éprouvés" ("Nous y sommes entre nous comme en un jardin clos d'où nous regardons, de loin, ce monde qui nous éloigne."), mais en même temps, qui fait de chacun de ses lecteurs l'acteur d'une réflexion sur ce thème, ô combien difficile à aborder, la perspective de la mort. Et brusquement, au fil de ses pages, souvent incandescentes, le particulier cède le pas au général, la fin devient cette expérience qu'on peut affronter parce qu'on sait la dire. Toute œuvre d'art parle de la mort, et cherche à sublimer l'angoisse dans laquelle elle nous plonge. En portant cette mort injuste - comme toutes les morts - et horrible, selon une loi qui veut que des fléaux surgissent sans crier gare à n'importe quels moments de l'histoire, (même ceux où l'on a la prétention de croire que rien ne peut plus nous arriver), à une dimension universelle, Maxime Montel parle bien sûr d'une "expérience irrecevable", mais aussi de "cet espace sans climat où rien ne change ni ne s'altère," de "cette région retirée de la mémoire qui est celle de la reconnaissance, où viendront enfin se confondre tous les événements, bonheurs, tourments et pensées incroyables que nous aurons partagées. Et c'est ainsi, avec ces moyens ridicules, que nous gagnerons notre bataille contre le néant. Oui, c'est ainsi que nous résisterons. Cet "adieu donné par avance", ce morceau de littérature qui se soucie peu d'être de la littérature, fait de nous les témoins mais aussi les alliés de cette entreprise d'écriture qui réussit à donner "à l'absence une forme, un volume, un contenu." Chacun de nous s'y retrou-

vera quelque part, et y retrouvera ceux qu'il a aimés.

Laurent Muhleisen

Sida, combien de divisions ?

Dagorno On ne dira jamais assez de bien de ce livre vendu au profit d'Act Up-Paris. *Le sida, combien de divisions* se situe dans la même veine pugnace et militante que l'association qui l'a porté. Parfois provocateur, souvent juste, il pose les vraies questions. Un must pour les bibliothèques militantes et pour qui souhaite aller plus loin dans la compréhension de l'épidémie et des moyens de lutte.

Comment vivre avec une personne atteinte par le virus du sida

Pierre Kneip, Josette Lyon, 78 F

Vivre le deuil au jour le jour

Dr Christophe Fauré, Albin Michel, 110 F

Qui, homosexuel, hétérosexuel, séropositif ou séro-négatif, n'a jamais été désemparé par le vécu quotidien avec une personne atteinte, par la perte d'un être cher ou sa perspective, au point d'en voir sa vie bouleversée ? Pierre Kneip, Directeur de Sida Info Service, et le Dr Fauré, Psychiatre en soins palliatifs, volontaire de AIDES, nous livrent ici deux précieux ouvrages. Le premier s'inspire de témoignages reçus à S.I.S.. Le second est un guide psychologique à l'usage des personnes endeuillées et de leur entourage. Tous deux se proposent d'aider à faire face au virus et au deuil d'un proche, à en vivre les difficultés et la douleur hors de tout tabou, de toute culpabilité. Pratiques et sans détours, ces ouvrages permettent à chacun de reconnaître l'universalité de sa souffrance et de la traverser dans le respect de soi et de l'autre, des vivants comme des morts. Des situations décryptées, accompagnées de conseils et de solutions... deux occasions de réconfort bienvenues. (1)

N.M.

(1) Réparons deux oublis de l'ouvrage du Dr Fauré en précisant que la boutique de prévention du Kiosque Information SIDA Toxicomanie dispose d'une librairie spécialisée (6, rue Dante, 75005 Paris); par ailleurs, le Centre gai et lesbien accueille un jeudi sur deux un groupe de paroles ouvert sur le deuil (tels. au 43 57 21 47).

Trois, SIS, Neuf

La danse contemporaine en gala contre le sida : un programme éclectique au Cirque d'Hiver le 4 décembre, à l'initiative de Sida Info Service.

Trois, comme "Trois petits pas contre le sida". SIS, comme Sida Info Service. Neuf, comme neuf compagnies de danse, en piste au Cirque d'Hiver le 4 Décembre pour un gala exceptionnel à l'initiative de l'association SIS.

Sollicités autour des thèmes de l'accompagnement et du partage, les artistes ont puisés dans leur répertoire un solo, un duo ou un trio pour exprimer leur soutien, au moyen du prodigieux vocabulaire de la danse contemporaine.

Tous se sont inscrits, par ce choix, dans l'optique d'une programmation qui, pour éclectique qu'elle puisse paraître, n'en recèle pas moins une réelle cohérence.

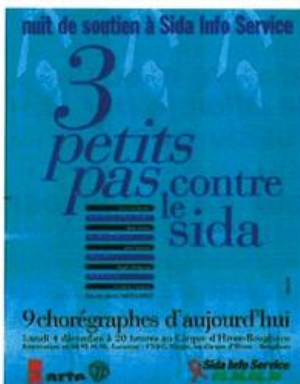
"Danse de lumière et de bonheur" pour Jean Guizerix, "énergie de la vie et de l'espoir" pour Mark Tompkins, danse de "l'évidente existence" à partir de quoi tout commence" pour Odile Duboc, ou bien danse pour nous "rendre à nous-mêmes" selon Christine Bastin, il

s'agit de ne "laisser personne à l'écart" (Maguy Marin) par une danse "profondément humaine" (Bouvier-Obadia) pour aller "au travers de son corps, vers soi, les autres, le monde et plus loin..." (Christian Trouillas).

Spontanéité de l'improvisation (Jean-François Duroure) ou "Quête inlassable entre deux êtres (...) pour trouver ce qui les fera exister l'un au regard de l'autre" (Angelin Preljocaj), la danse d'aujourd'hui fait la preuve par trois de sa vigilance et de son acuité. On peut non seulement compter sur elle mais avec elle. Elle pourra compter sur nous.

Thierry Robillard

Le Cirque d'Hiver. Le 4 décembre à 20h. Location: FNAC, Virgin, agences. Réservations tél : 44.93.16.95.



Festival de films gays et lesbiens de Paris

Du 12 au 17 décembre 1995, l'American Center et l'Association pour le Festival de Films Gays et Lesbiens de Paris co-organisent la seconde édition de ce festival international. La sélection, fruit de nombreux visionnements et de découvertes dans des festivals internationaux offre un panorama de la production et de la création gaie et lesbienne autour du monde.

Cinéma indépendant, vidéos de création, clips musicaux, documentaires, films expérimentaux, créations d'avant-garde et comédies donneront à voir les images variées et multiples d'une création florissante. Des films qui suscitent des interrogations sur la sexualité, le genre, l'identité, se jouent des conventions cinématographiques.

Un grand débat ayant pour thème : "La représentation de la sexualité au cinéma avant et après le

sida" réunira des professionnels du cinéma, des réalisateurs et réalisatrices français et étrangers. Le festival présentera de nombreux longs métrages, fictions ou documentaires inédits, tels *Totally F**up* de Greg Araki (USA), *Quam Mirabilis* de Alberto Rondalli (Italie), *Tender Fictions* de Barbara Hammer (USA), *Rome désolée* de Vincent Dieutre (France), *Madagascar Skin* de Chris Newby (Grande-Bretagne, Cannes 95), *Les Yeux brouillés* de Rémy Lange (France), *Born in flames* de Lizzie Borden (USA, AFIFF-Créteil), *Wigstock* de Barry Shills (USA), *ZAP-Act Up* de Vincent Martorena (France) et une large sélection de courts métrages en présence de réalisateurs et réalisatrices.

American Center, 51, rue de Bercy, 75012 Paris. Renseignement au 44.73.77.77.

Le programme complet sera prochainement disponible au CGL et dans de nombreux lieux gays & lesbiens.

Les petites annonces du centre gai et lesbien sont consultables tous les jours sur les panneaux de liège du centre. Elles sont gratuites et reproduites dans le 3 Keller pour leur donner toute leur chance. N'hésitez pas à consulter et utiliser ce service bien pratique.

EMPLOI

OFFRES

JA 1717 Le café chantant Karaoké 12 rue du platre 75004 recherche des artistes peintres ou photographes pour expo téléphoner à Jean Pierre au 48 87 51 04 Rep

JA 1718 Recherche assistant de production en contrat CES à dater du 1er mars. Envoyer cv, photo et une enveloppe timbrée au : CGL (3, rue Keller) en précisant sur l'enveloppe : Compagnie Découvertes.

JA 1719 Contrat C.E.S. en association : soutien à personnes dépendantes. Profil : Bac, secteur sanitaire et social, sens du relationnel & organisatif, Word 5. Tâches : accueil téléphonique, plannings, dossiers, administration. Adresse: 21, rue du Moulinet 75013 Paris. Mr Gaba.

JA 1720 Poste Objecteur de conscience en association : soutien à domicile de personnes dépendantes à Versailles. Profil: connaissance sanitaire & social, sens du relationnel, Word 5, informatique. Tâches: communication ext. & int., réalisation de plaquette, documentation thématique, ... 21, rue Moulinet 75013 Paris Mr Gaba.

JA 1721 Restaurant "Le Batiste" rech.un chef de rang ou serveur 20/30 ans avec exp. et sachant travailler seul. Il aura la responsabilité de la salle (commandes et gestion de caisse,...) Horaires,coupure et salaire à définir. Annonce très urgente. Reynald Tel: 43 25 57 24

JA 1722 Photographe recherche femmes fatales, créatures, tank girl, jolies filles etc...en solo, couple ou plus pour portraits de lesbiennes fieres de l'être, en vue publication. Dajna Tel: 42 09 70 54 (Rep)

JA 1723 Urgent Cie prof. Paris rech. 2 comédiens: A) Paraissant 20 ans maxi, très beau, yeux éclatants, 1m80. Voix de basse, baryton, pour le rôle de JH baroudeur, allumeur "ambigu" mais homophobe (désolé!) B) 35 ans maxi, 1m85 min, très massif, sachant danser pour rôle de "créature". Création Paris en fev, puis province. Auditions début Déc. Envoyer CV+Photos (visage-pied) + 1 env. timbrée à: Franck Lesage, 1 rue E. Marcel, 93500 Pantin.

DEMANDES

JA 1724 Jeune homme chinois malaisien diplômé de l'université de Towson (Bachelor of art) Baltimore (M.D.) USA parle couramment malais, chinois, anglais et français CHERCHE EMPLOI CADRE / relations internationales STANTON Tel: 43 04 58 85 Rep

JA 1725 Jne homme 23 ans disponible dès maintenant ch. emploi comme manutentionnaire, ou dans la restauration, ou encore dans un sauna gay (pour nettoyage). J'étudie toutes propositions. David Tel: 69 80 62 00 Rep.

JA 1726 H 30 ans Bac G2, 11 ans d'expérience ch. emploi comptabilité ou autres

connaissance Excell 5, Xenix comptabilité de groupe. Jean-Christophe Tel: 40 21 70 73 Rep

JA 1727 Recherche emploi comme barman, serveur, receptionniste ou manutentionnaire en salle de restauration dans tous les lieux gay. Actuellement disponible. URGENT. Stephane Tel: 40.21.70.73 Rep

JA 1728 Propose travaux de peinture, papier peint, plomberie, travail soigné et devis gratuit. Peut être contacté aussi de 07h à 16h au 40 43 24 70 Rep. A bientôt Bruno

JA 1729 Jeune femme niveau BTS secrétariat direction anglais espagnol, 11 ans d'expérience. Recherche emploi stable comme secrétaire ou opératrice de saisie... Etudie toutes propositions même vente et restauration. Annonce très urgente et très sérieuse. Morales Nadine Tel: 43 38 63 87 Rep

JA 1730 Etudiant aux Beaux Arts recherche tout type d'emploi dans l'hôtellerie ou les arts. Temps partiel. Langues parlées : français et anglais. Haussmann. Tel: 42.70.25.30 Rep

JA 1731 Jeune fille cherche petits boulots (secrétariat, vente, ménage...) Tous les matins sauf vendredi et week-end. Anouchka Tel: 48 36 64 00 (Rep)

JA 1732 Jeune homme 27 ans Maitrise AES (gestion des entreprises) expérience information et orientation sociales et professionnelles, rech. poste d'assistant (D. R. H. communication...) Etudie toutes propositions. Charles Tel: 48 27 38 75 (Rep)

JA 1733 Jeune homme 24 ans styliste, modeliste cherche un poste dans ce domaine. disponible tout de suite et motivé pour partir à l'étranger. Ecrire a Redha Amghar, 1 rue de savoie 93000Bobigny.

JA 1734 JH 24 ans ch. à faire heures de ménage ou autre. Garde chez lui votre chat ou chien pendant vos déplacements. Bernard Tel: 42.81.46.48 (Rep)

JA 1735 Jh 36ans volontaire au CGLParis, ch.un emploi barman ou discotheque; commis de salle ou vestiaire,expérience de 2ans. contacter Patrick Mirland 11/21 rue Etienne Dolet bat c porte 260 - 93380 Pierrefitte/Seine.

JA 1736 Jeune homme, 30 ans, assure tous vos travaux de rénovation, d'intérieur, de sol ou plafond... (électricité, plomberie...) travail sérieux et de qualité sur Paris et région parisienne Tel: 48.73.38.70 (Rep)

JA 1737 Jeune homme de 27 ans ayant actuellement une solide expérience professionnelle dans le nettoyage, recherche des heures de ménage sur Paris et la région parisienne. Tarif : 50 FF de l'heure. David Tel: 42.70.97.00 (Rep)

JA 1738 Jeune homme de 32 ans, sérieux recherche un emploi dans un magasin pour effectuer des retouches, réaliser des cousins, des rideaux, des dessus de lit, pour créer des patchworks (traditionnels ou artistiques), de la broderie faite main (motifs personnalisés, écussons, logos, sur vêtements, sur ameublement). Références sérieuses. Jean-Jacques Tel: 42.72.23.01 (Rep)

JA 1739 Jeune homme, 21 ans, recherche un poste d'objecteur de conscience de préférence dans le milieu associatif. Téléphonez le matin. Vincent Tel: 40.33.66.95

LE CENTRAL

Un authentique Gay Singles Bar
où on n'est jamais seul

Every day 14.00 à 02.00

BAR HOTEL CENTRAL
33, rue Vieille du Temple - 75004 PARIS
Tél. (1) 48.87.99.33

LOGEMENT

OFFRES

JA 1740 Un problème électrique mais aussi une idée de décoration, de peinture, de revêtement (sol-mur), des travaux ... Vallie sait le faire. Devis gratuit. Tel: 40.26.28.03 (Rep)

JA 1741 Operateur PAO, X Press, Photoshop, Illustrator. ch poste dans le domaine de l'édition, livres d'arts et photographies. Ouvert à toutes propositions. Jacques Zurcher Tel: 64.97.19.57 (Rep)

JA 1742 JH 26 ans, manuel rech. un emploi dans le domaine hôtelier, bar, restauration. Exp. depuis 10 ans. Bruno Tel: 44.09.86.52

JA 1743 J.H 18ans recherche emploi dans la restauration sur Paris. Obtention d'un C.A.P. B.E.P.Hotellerie, option service Thierry Tel: 40 23 07 64 (Rep)

JA 1744 Rech. un stage ou emploi dans le secteur Décoration (rénovation appartement ou décor de théâtre ou ciné) Grande exp. en menuiserie, ébénisterie, travaux de peinture; sur Paris Xavier Tel: 45 43 83 62 (Rep)

JA 1745 JH 26 ans decorateur illustrateur et graphiste etudie toutes propositions dans le domaine copie de tableaux et portraits possibles. Max Tel: 48 72 97 93

JA 1746 JH 31 ans cherche un emploi de serveur ou barman dans une discothèque. Peugniez Jean-Marc Tel: 45.88.06.62

JA 1747 Jeune homme compositeur de chansons françaises, étudie toutes propositions professionnelles. Appeler Saint-Didier avant 19h. Tel: 48 03 32 10

JA 1748 Jeune homme 28 ans black, pose pour photographes professionnels. Téléphonez au 48 03 32 10.

JA 1749 JF 24 ans, exp. en sculpture, photographie expérimentale, performance, 4ème année à l'école des beaux arts Paris. Ch. travail dans tous les domaines artistiques pour trouver nouvelles formes d'expression. Donne également des cours d'allemand. Philippine Tel: 40 20 96 68 (Rep)

JA 1750 J.F 22 ans CAP "Travaux Paysagers" ayant 3 ans d'expérience, cherche emploi dans le domaine des espaces verts. Lieu : Région parisienne. Disponible de suite. Véronique Tel: 34 43 59 96

JA 1751 Jeune homme étudiant anglais (21ans) recherche travail à Paris. Expérience dans la restauration et les bars en Angleterre et dans le midi. David Tel: 48 05 81 12

JA 1752 Bricoleur effectue travaux de qualité à prix sympas: Electricité, plomberie, auto, moto, velo, montage de meubles, installations informatiques, serrurerie...réalise aussi des lettres d'embauche, de motivation etc. Nathanael Tel: 47.83.44.59 (Rep)

JA 1753 JH brésilien cherche travaux renovation appartements, ménage, repassage à domicile Jack Tel: 42 77 00 43 (Rep)

JA 1754 Arnaud 24 ans maquilleur indépendant ch. poste stable en studio ou en salon laisser message pour Arnaud au 42 08 63 41

JA 1755 JF ch. quelques heures de ménage et de repassage les apres midi. Francy Tel: 47.58.44.42

JA 1756 Herbert loue une chambre dans un beau 2 pièces. Utilisation de la cuisine et de la salle de bains commune. Logement situé dans le 20è arr. près du M° Gambetta. Loyer demandé 2300 FF + l'électricité et le gaz. Caution demandée. Tél. à partir de 20h30 en semaine et les WE toute la journée. Tel: 40.30.26.53 Rep

JA 1757 Normandie à 1h45 de Paris et 45 mn de Deauville. A louer à l'année. 3 chambres chez l'habitant, repas en communauté (500Frs par mois + 45 Frs le repas). Ecrire à Claude Masson 27410 Ste Marguerite en Ouche.

JA 1758 Normandie à 1h45 de Paris et 45 min de Deauville. 4 Parcelles de terrain (500m2) pour caravanne ou bungalow (vous pouvez délimiter votre emplacement, tuyaux et haies vives+barrière à votre goût) 5000Frs/an Eau et Electricité comprises Ecrire à Claude Masson 27410 Ste Marguerite en Ouche.

JA 1759 Echange appart. ville de Quebec, Avril-mi-Aout. avec personne à Paris. Adresse: 706-4ème avenue appartement 2 - Quebec - Quebec Canada G1J4A5 Lloyd Kayes Tel: 418-647-15-76 (Rep)

JA 1760 JH 26 a propose partage appart. 46 m2, 2 pièces indépendentes 11è arr. M° St-Ambroise à partir du 1er déc. Loyer 2150frs Christophe Tel: 49 29 97 80 (Rep)

JA 1761 Rech. un ou une colocataire pour partager un appart. âge entre 25/35 ans à Aulnay sous bois 110m2 prix demandé : 1700 frs Jean-Marc Tel: 1/48.68.25.99

JA 1762 A louer appart. 30 m2 au 1er nov. 95. 9ème rue des martyrs 2 pièces refait à neuf sur cour très calme, ensoleillé, cuisine équipée, sdbs,oyer 4000 frs cc Tél. le soir et laissez coordonnées. Alex Tel: 48.06.30.58

JA 1763 A louer Buttes Chaumont 2 pièces meublées, kitchenette équipée, douche, wc, chauffage central. très calme. 3300F toutes charges comprises. Paul Georges Tel: 42.45.12.66 (Rep)

JA 1764 Antillais seul loue chambre à jeune homme. Chambre meublée, tranquille, dans 4 pièces tout confort à Montfermeil (93) en Nov. 1500 Frs/mois. Ecrire seulement Mr Jacques, Boite 38; 28 rue de Tourtille 75020 Paris.

JA 1765 Propose appartement de 4 pièces à partager, situé dans le square du temple. Sous loue 2 pièces (avec placard), salle de bains, cuisine et rangement. sur rue

(balcon), cour calme et ensoleillée. (refait à neuf et équipé) à partir du 1er nov. ou du 15. Loyer 4000 Frs, plus edf, gdf.. Philippe Tel: 48.87.55.77 (Rep)

DEMANDES

JA 1766 JH danois ch. apt à partager avec 1 ou 2 personnes. PARIS uniquement. 2000F/ mois cc. A partir de décembre ou janvier. Jorgen Tel: (1) 42.51.48.14 (Rep)

JA 1767 JH rech. chambre dans apt 3 pièces à partager. Quartier Centre-11è-20è. Loyer 2000 à 2500 F. Karim Tel: (1) 46.66.43.87

JA 1768 Dominik JH rech. à partager appart sur Paris 1300F maxi Tel: 45 54 90 75 (Rep)

JA 1769 Gabriel, chilien à Paris depuis 10ans cherche à partager appart. sur Paris; 2000f maxi Tel: 43.35.07.59 (Rep)

JA 1770 Cherche 2P, calme, parquet, clair, possibilité machine à laver. PROPRE dans les arrondissements suivants: 11è, 7è, 4è, 14è, 3è. 4500 cc Christophe Tel: 45 54 90 75 (Rep)

JA 1771 J.F. italienne cherche une chambre à Paris ou Banlieue à partir de mi-octobre. Fabiana Tel: 142.26.07.16

JA 1772 -URGENTISSIME. Je me retrouve SDF. Je ch. personne sympa OK pour m'héberger moyennant participation (modeste) quelques semaines. Merci de laisser coordonnées au Centre. Catherine Maënulein Tel: 43-57-21-47

JA 1773 JH 31 ans, non fumeur ch. un appart. à partager. Loyer 1500 Frs (à discuter). Quartier Bastille-Nation. Marco Tel: (1) 46.59.16.82 (Rep)

JA 1774 Un couple de garçons de 25 et 34 ans ch. un beau 2 ou 3 pièces d'environ 60 m2 au nord-est de Paris et à partir du 1er nov. 1995. Loyer maximum souhaité : 5000 FF. Jean ou José. Tel: 45.78.74.07 (Rep)

JA 1775 JH non fumeur ch. logement provisoire ou définitif sans caution (cause durée non déterminée) Laisser message pour Rodolphe à l'auberge ATHOS Tel: 69 84 81 39 (Rep)



Parler avec un médecin ?
S'informer ?

“Point Santé”
au
Centre Gai & Lesbien

le mercredi de 18h à 20h
le samedi de 14h à 16h

Tél. 48 05 81 71

Association des Médecins Gais

JA 1776 Philippe rech. un logement avec coin cuisine indépendant. Loyer espéré : 2000 FF/mois (chauffage compris). Très urgent.. Philippe Tel: 42.03.42.21 (Rep)

JA 1777 Jeune Homme cherche à louer studio ou chambre sur Paris ou Banlieue proche. Prix max : 1800 à 2000 FFs. Discretion demandée. Sébastien Tel: (1) 30.86.10.36

JA 1778 Très Urgent. JH, 30 ans, ch à louer une chambre, un petit appart. ou prend une co-location sur Paris. Loyer : 2000 FF cc. Laurent. Tel: 42.81.46.48 (Rep)

JA 1779 JH sérieux fonctionnaire rech. une location dans studio ou 2 pièces (9è, 10è, 19è, 20è) maximum de 2500 à 3000FF/mois. Thierry Tel: 46 36 30 70 (Rep)

JA 1780 Danseur étudiant japonais ch. un studio calme au moins 25 m2. Parquet si pos. Arr. : 7, 11, 15, 16 ou Neuilly. Loyer cc: 2800 à 3300 frs. YO Tel: 45 24 49 58 (Rep)

JA 1781 JH salarié rech. à louer un studio clair sur Paris centre ou proche. Loyer max 2300 Fr cc. Dominique Tel: 4818 09 60 (Rep)

JA 1782 J-H néerlandais, sympa, salarié, travaillant dans le théâtre ch. urgemment chambre ou appart. à partager. Egbert. Tel: 42.22.88.35 (Rep)

JA 1783 Etudiante, 25 ans, ch. chambre dans appart. à partager, de préférence au centre de Paris. Loyer maximum 2000 Frs Sylvie Tel: 42 96 20 39 Rep

JA 1784 Etudiante en psycho-socio, rech. co-location Paris ou proche banlieue en échange de services ou loyer environ 1000 Frs. Urgent Geneviève Tel: 43.49.34.06 Rep

JA 1785 JH salarié sérieux rech studio ou 2 pièces dans 4, 10, 11 2e arr. loyer env. 2600 frs cc. Sylvain.chambre 504 Tel: 43 07 00 86

DIVERS

JA 1786 Si vous n'avez encore rien prévu pour fêter le réveillon du 1^{er} de l'année 96. Je vous propose de nous réunir dans un esprit de fête et de convivialité. Afin d'organiser cette soirée, et si vous souhaitez y participer. Lulu la Caille Tel: 44 87 07 37 Rep

JA 1787 Je recherche le n°39 de l'ancienne édition de ALLMAN (il était en vente en kiosque en Mai 94). Autre numéro de téléphone : 07 28 03 97. Sylvain Gaillard. Tel: 16 80 49 87 14 Rep

JA 1788 Un groupe de 15 irakiens (6garçons et 9 filles) cherche des correspondants. Prendre contact à l'adresse ci-après: Mamdouh Hassan, Al-Mamoun P. O., P. O. Box 63428, Bagdad, Irak.

JA 1789 Bernard cherche des partenaires pour jouer aux échecs. Tel: 49.83.03.23

JA 1790 Amitié: JH, bien dans sa peau, 20 ans recherche des amis français (ou autres nationalités) espagnols, italiens bienvenus. Mon nom est Claudiu Preda et voici mon adresse (note de la claviste: discrétion requise compte tenu de la condition des gays en Roumanie): OF.P.NR.8 C.P.721 COD1900 Timisoara - Roumanie - Fax: 40 56 190953

JA 1791 Propose d'accueillir une ou plusieurs personnes en Dordogne. Vélo, Kayaks, ballades sur G.R. Participation aux frais. Logement gratuit pour chômeurs et RMIstes. Tenue correcte souhaitée au village. Hubert Tel: 16-53-28-14-47

JA 1792 Pour toutes vos petites pannes en hifi, électroménager, électricité... n'attendez plus pour vous en débarrasser au moindre frais. Déplacement et devis gratuits. Paiement si réussite. Séverine Tel: (1) 40.27.97.99 (Rep)

JA 1793 Thierry, artisan, effectue travaux d'isolation, réalise fenêtres en P.V.C., travaux de plomberie, d'électricité, de carrelage, installe et répare ballon électrique, installe cuisine et salle de bains. Thierry Tel: 39.14.57.21

JA 1794 Espanola intercambiaria conversacio Frances/Espanol. Demander la chambre 614. Monica Tel: 45 89 89 15

JA 1795 Guide propose Gay & Lesbian promenades of Père Lachaise. See the Graves of Gertrude Stein / Oscar Wilde / Marcel Proust .. Michelle Tel: 1-42-71-05-70 (Rep)

JA 1796 Ursula et Magali aimeraient avoir des nouvelles de Fiorella de Lucia. Tu as déménagé. Nous aussi. Mais nous aimerions reprendre contact. Ursula ou Magali Tel: 42.52.56.27 (Rep)

JA 1797 Pour tous vos devis de rénovations - expertises - constructions de pavillons. Claude économiste de la construction est à votre disposition. Tarif spécial pour le C.G.L. Claude Tel: 43 45 16 42 (Rep)

JA 1798 JH espagnol cherche français pour conversation française et espagnol. Tél le soir après 19 heures. Antonio 45 57 83 03

JA 1799 Je voudrais rencontrer des gais et des lesbiennes qui desiront ou qui ont déjà un enfant (par adoption, insémination artificielle ou mère porteuse...) pour une étude sur les familles gais dans plusieurs pays. Je suis lesbienne et Franco Américaine, résidant à Paris. Merci de contacter Julia au 43.37.50.49 (Rep)

JA 1800 Ch. garçons intéressés par recherches sur l'image et le son , en fonction du corps . 30 films " expérimentaux " déjà réalisés, pour dialogue et collaboration éventuelle. Entre 20h et minuit. André Tel: 47.34.44.69

JA 1801 Jeune nouveau retraité cherche un compagnon de voyage pour un circuit ferroviaire en Inde Tel: 16 93 24 21 07

JA 1802 Caissier international 31 ans, gai, bien fait, très sociable, ayant le sens de l'humour, aimant le cinéma, la musique, le théâtre, la T.V et les sitcoms, les ballets, le sport et aimant aussi les discussions sur des quantités de sujets: est très impatient de recevoir vos lettres. Répondre en anglais ou en espagnol. José De La Vega Sauri. Adresse: apartado 4005 Vedado, Habana4. Ciudad Habana C.P.10400 Cuba

JA 1803 Jeune fille 30 ans collectionne les recettes aphrodisiaques, des recettes remèdes pour une vie plus saine et des recettes minceur pour garder le bon équilibre. Ecrire à: Manuele F, 38 rue Cartier-Bresson. 93500 Pantin.

JA 1804 Lassaad prepare chez vous un couscous Tunisien artisanal. 60F par personne Lassaad Tel: 43.46.96.09 (Rep)

COURS

JA 1805 Vous voulez améliorer votre anglais? étudiant américain donne des cours, fait des traductions, vous aide en littérature (à propos de l'art et de l'architecture en anglais) Theo Tel: 45.43.57.48 (Rep)

JA 1806 JH espagnol donne des cours d'espagnol tous niveaux. Téléphoner après 19h Antonio 45 57 83 03 (Rep)

JA 1807 JH 24 ans recherche Professeur de chant pour cours plusieurs fois par semaine. Paris Jean Louis Tel: 42.71.26.95 (Rep)

JA 1808 Qui veut m'aider à parler russe? Je suis débutant, on parle on dine mais c'est pas dans le 16ème. Alexandre Tel: 43.48.54.91 (Rep)

JA 1809 Cherche étudiants parlant Mandarin ou Turc, contre cours de Français ou autres. Christophe Tel: 40.40.99.33 (Rep)

VENTE - ECHANGE

JA 1810 A vendre cause double emploi téléviseur Sony Black Trinitron 55 cm, valeur 1000F. Thierry et Dominique Tel: 48.07.20.44 (Rep)

JA 1811 A vendre très beau blouson perfect en cuir en très bon état taille 44 au prix de 300F. Franck Tel: 40 34 69 75 (Rep)

JA 1812 Vends cause double emploi : Une gazinière mixte de marque "De Dietrich" (gaz et électricité) avec four électrique, tourne-broche. Très bon état. Valeur : 3500 FF, vendue : 1000 FF. Un réfrigérateur, congélateur de marque "Faure". Hauteur : 150 cm, deux portes. Congélateur séparé (****). Valeur: 2500 FF, vendu : 800 FF. Laissez coordonnées sur le répondeur. Tel: 42.77.62.40 (Rep)

JA 1813 Cherche à acheter bicyclette d'occasion 600F environ contacter Bernard au 60.08.42.50

JA 1814 Ch. à acheter bicyclette d'occasion 600F environ Bernard Tel: 43.71.17.77

JA 1815 Vends blouson moto de confection italienne, Taille M/L, jamais porté, Coloris: noir, rouge et écru. Valeur 2500 F, vendu 1500 F. Tél. le soir. Béatrice Tel: 40 27 91 14 (Rep)

JA 1816 Vend video cassettes gais a prix tres bas. discretion assurée. Joseph Tel: 30.51.07.32 (Rep)

JA 1817 A vendre camescope J.V.C GR. AX 15 X 8 Sacoche, cassettes, batteries, télécommande, pied 5000 F. Alain Tel: 42.09.09.13 (Rep)

DERNIERE MINUTE

Journaliste à l'Événement du Jeudi cherche témoignages, même anonymes, d'homosexuels séronegatifs vivant bien ou mal leur identité sérologique, pour article. Appeler Luc Bernard ou laisser coordonnées au 43 55 25 01 ou 53 73 71 79.

Le Centre Gai et Lesbien accueille les gais et les lesbiennes de toutes sensibilités, de toute origine et de tous âges, de toute séroprevalence et de toutes tendances confessionnelles. Le Centre propose entre autres de nombreux services. Il est ouvert tous les jours de 14 à 20 heures. Cafétéria, boutique, expositions, bibliothèque, documentation: aux mêmes heures d'ouverture.

PERMANENCES TÉLÉPHONIQUES:

POINT SANTÉ (Association des Médecins Gais):

le mercredi de 18h à 20h

et le samedi de 14h à 16h (Tél : 48.05.81.71).

SOS HOMOPHOBIE: du lundi au vendredi

de 20h à 22h (Tél : 48.06.42.41).

CAFÉ POSITIF:

le dimanche de 14h à 19h

GAIS SOURDS:

un lundi sur deux de 18h à 20h

(et cours de langue des signes le même lundi de 18h à 20h). Sauf vacances scolaires

PERMANENCES D'ACCUEIL:

NOUVEAUX VOLONTAIRES:

un mercredi sur deux, à 17h 30.

LESBIENNES:

le vendredi de 20h à 22h30

(non mixte)

JEUNES GAIS (M.A.G.):

le jeudi de 18h à 20h

ACCUEIL SOCIAL:

le lundi de 18h à 20h

et le jeudi de 18h à 20h

SERVICE JURIDIQUE/SIDA (AIDES) :

un vendredi sur deux, sur rendez-vous de 18h à 20h

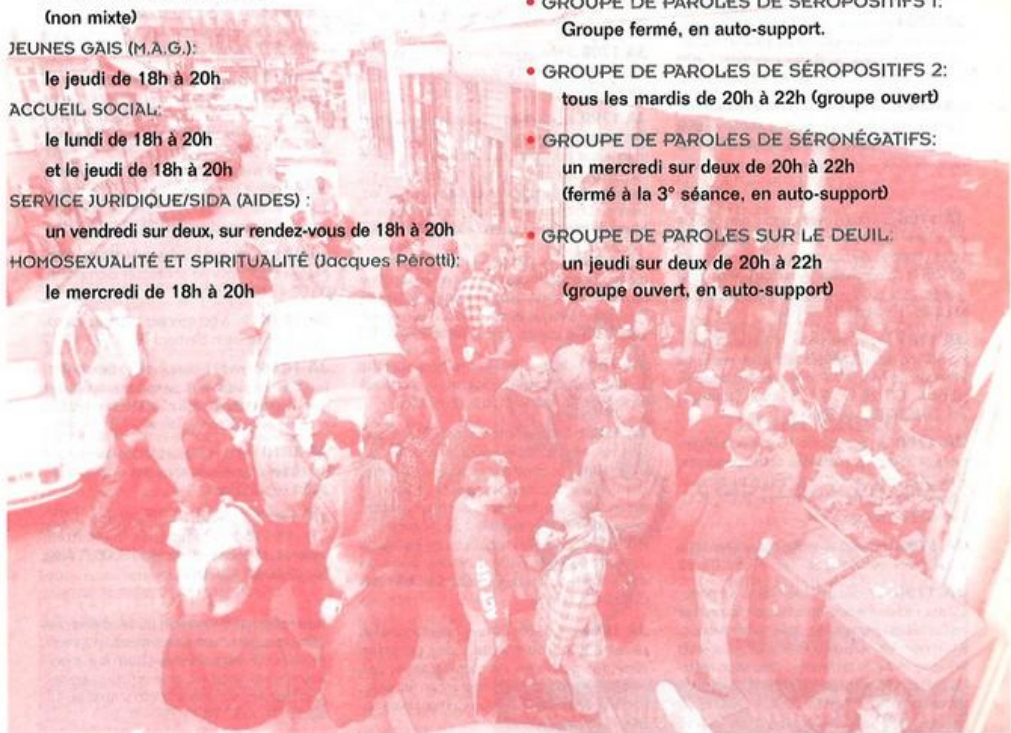
HOMOSEXUALITÉ ET SPIRITUALITÉ (Jacques Pérotti):

le mercredi de 18h à 20h

GROUPES DE PAROLES:

Groupes en auto-support ou non, hebdomadaires ou quinzomadaires, avec un rendez-vous mensuel en week-end en dehors de Paris.

- GROUPE DE PAROLES DE SÉROPOSITIFS 1:
Groupe fermé, en auto-support.
- GROUPE DE PAROLES DE SÉROPOSITIFS 2:
tous les mardis de 20h à 22h (groupe ouvert)
- GROUPE DE PAROLES DE SÉRONÉGATIFS:
un mercredi sur deux de 20h à 22h
(fermé à la 3^e séance, en auto-support)
- GROUPE DE PAROLES SUR LE DEUIL:
un jeudi sur deux de 20h à 22h
(groupe ouvert, en auto-support)



2 EN 1

36.15
PECS
100% MECS

Annonces & Duos

36 68 70 10

CODE 7010

36.15 : 1,29 Euro - 36.68 : 2,23 Euro - RC 334 517 562

Pour BI
& Advertis

Éducation Anglaise,
Latex, Cuir ...

36.15
PLUG



3615 GPH

Sensuel
Sens
dessus dessous

sentimental
et sans
complexes!